

Des obsèques grandioses pour

Gaïd Salah

Il a été inhumé hier au cimetière d'El Alia

Les Algériens ont rendu ce mercredi un ultime hommage au défunt. Inhumé hier au cimetière d'El Alia en présence de hauts responsables de l'Etat et de milliers de citoyens venus lui rendre un dernier hommage, le défunt Ahmed Gaïd Salah a eu droit à des obsèques grandioses à la hauteur de la stature de l'homme qui s'est sacrifié pour l'Algérie. Avant l'enterrement d'Achmed Gaïd Salah et après la récitation de la Fatiha, le Directeur de la communication et de l'orientation au ministère de la Défense nationale (MDN), le Général-major Boualem Madi, a prononcé l'oraison funèbre, mettant en avant les qualités humaines et militaires de son défunt compagnon ainsi que son parcours professionnel. Des citoyens, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, sont sortis tôt le matin et se sont regroupés le long des artères que le cortège a emprunté, exprimant leur deuil et leur profonde tristesse au défunt Général de corps d'Armée, tout en scandant des slogans à sa gloire, en cette journée du mois de décembre marquée par un soleil printanier. Le cortège funèbre avait quitté à la mi-journée le Palais du peuple en direction du cimetière d'El Alia où le défunt sera inhumé au Carré des Martyrs.



Il a été inhumé hier au cimetière d'El Alia Des obsèques grandioses pour Gaïd Salah

Les Algériens ont rendu ce mercredi un ultime hommage au défunt Inhumé hier au cimetière d'El Alia en présence de hauts responsables de l'Etat et de milliers de citoyens venus lui rendre un dernier hommage, le défunt Ahmed Gaïd Salah a eu droit à des obsèques grandioses à la hauteur de la stature de l'homme qui s'est sacrifié pour l'Algérie. Avant l'enterrement d'Ahmed Gaïd Salah et après la récitation de la Fatiha, le Directeur de la communication et de l'orientation au ministère de la Défense nationale (MDN), le Général-major Boualem Madi, a prononcé l'oraison funèbre, mettant en avant les qualités humaines et militaires de son défunt compagnon ainsi que son parcours professionnel. Des citoyens, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, sont sortis tôt le matin et se sont regroupés le long des artères que le cortège a emprunté, exprimant leur deuil et leur profonde tristesse au défunt Général de corps d'Armée, tout en scandant des slogans à sa gloire, en cette journée du mois de décembre marquée par un soleil printanier. Le cortège funèbre avait quitté à la mi-journée le Palais du peuple en direction du cimetière d'El Alia où le défunt sera inhumé au Carré des Martyrs. Drapée de l'emblème national et entourée de gerbes de fleurs, la dépouille était transportée sur un véhicule militaire, accompagné d'une foule nombreuse, composée notamment de jeunes. Le cortège qui a emprunté les principales rues et artères de la capitale, passant par la Place Addis-Abeba, l'avenue de l'Indépendance, la Place du 1er-Mai et l'avenue de l'ALN pour rejoindre le cimetière d'El Alia. Les citoyens, venus nombreux de différentes régions du pays, se sont amassés de part et d'autre de l'itinéraire emprunté par le cortège funèbre, reprenant des chants patriotiques et des slogans à la gloire de l'Armée et du défunt. Au cimetière d'El Alia où sera inhumé le défunt, il était difficile de se frayer un chemin en raison d'une foule compacte, visiblement émue et attristée, venue se recueillir à la mémoire du regretté Gaïd Salah. Au niveau de la Place du 1er Mai, le cortège s'était complètement arrêté au niveau de la trémie où des centaines de citoyens voulaient se rapprocher du véhicule militaire transportant la dépouille. "Djeich chaâb khaoua khaoua Gaïd Salah maâ chouhada (Armée-peuple sont des frères, Gaïd Salah parmi les chouhada), "Gaïd Salah, héros de la nation" et "Allah Akbar (Dieu est Grand)", criaient les citoyens tout au long du passage du cortège funèbre comme pour exprimer leur gratitude et reconnaissance à celui qui s'est sacrifié pour assurer la stabilité du pays et l'unité territoriale

et protéger le peuple dans une conjoncture sensible et décisive de l'Histoire de l'Algérie. Dès les premières heures de la matinée, une foule immense s'est rassemblée aux alentours du Palais du peuple et du cimetière d'El Alia, certains venus de l'intérieur du pays. Il s'agit d'un hommage appuyé à un homme qui avait toujours réitéré son engagement pour que l'ANP demeure, conformément à ses missions, le rempart du peuple et de la nation dans toutes les conditions et les circonstances. De l'avis de nombreux parmi ceux qui l'ont connu et côtoyé, Gaïd Salah reste cet homme courageux, moudjahid sincère et pur nationaliste qui a consacré toute sa vie au service de son pays et à la préservation de sa sécurité et de sa stabilité. Le défunt qui a choisi, au lendemain du « hirak » populaire, de se positionner aux côtés de son peuple en l'accompagnant dans le processus du changement pacifique, de l'édification de l'Etat des institutions et de l'amorce d'une ère nouvelle, ne s'est jamais dérobé. Il a tenu son engagement jusqu'au



et d'un patriotisme inégalé, lui qui ne cessait de réitérer son engagement pour que l'ANP demeure, conformément à ses missions, le



bout. et l'on gardera toujours ses positions claires et sans équivoque pour l'édification d'un Etat de droit, la lutte contre la corruption et la réalisation des aspirations du peuple algérien pour davantage de progrès, de justice sociale et d'épanouissement. Il a joué un rôle pivot dans la défense de la souveraineté nationale, la préservation de l'unité territoriale et la protection du peuple au moment où l'Algérie traversait une étape décisive dans son histoire. Alors que le pays connaît des marches populaires pacifiques, organisées à travers l'ensemble du territoire national, revendiquant des changements politiques, le défunt n'a cessé d'apporter son soutien au peuple l'assurant que l'ANP l'accompagnera avec détermination et résolution jusqu'à la concrétisation de ses attentes légitimes. Il a fait montre d'une conduite exemplaire

rempart du peuple et de la nation dans toutes les conditions et les circonstances. Récemment, il avait rappelé que l'Armée a conféré au terme accompagnement la signification correcte et qu'elle n'en a pas fait un simple slogan reluisant et creux, mais plutôt un moyen aux objectifs nobles, à travers lequel le peuple algérien ressent qu'il est le centre d'intérêt et d'attention de l'Armée nationale populaire. Aussi, avait-il soutenu, l'objectif noble de l'accompagnement par l'ANP de son peuple tout au long de la période précédente, est de permettre au peuple algérien d'exercer ses droits constitutionnels et légitimes qu'il a revendiqués depuis le début des marches populaires. Gaïd Salah, qui est parti en ayant été fidèle au serment fait aux compagnons d'arme et aux valeureux martyrs de la guerre de libération,

fait partie de ces patriotes avérés, mus par la foi en la cause et le soutien du peuple, donnant ainsi l'exemple de sacrifice, d'abnégation et de militantisme. Soutenant n'avoir aucune ambition personnelle, le général Gaïd Salah avait assuré, à maintes reprises, que l'Armée est engagée à servir le pays et à veiller à sa sécurité et sa stabilité. En réponse au mouvement de contestation populaire qui exigeait le départ de toutes les figures de l'ancien régime, le défunt ne cessait de répéter que l'ANP allait rester "toujours mobilisée aux côtés de tous les dévoués au service de son peuple et de sa Patrie pour honorer l'engagement qu'elle a pris afin de réaliser les revendications et les aspirations légitimes du peuple, pour construire un Etat fort, sûr et stable, un Etat où chaque citoyen trouve sa place naturelle et ses espoirs mérités". Il avait présenté également les garanties suffisantes du Haut Commandement de l'Armée à la justice pour poursuivre le traitement des dossiers liés à la corruption "sans aucune contrainte ni pression", appelant l'appareil judiciaire à "accé-

fois, le peuple algérien à "prendre toutes les mesures de précaution et de vigilance pour déjouer toutes les conspirations fomentées contre l'Algérie, exhortant les "enfants de la patrie, à faire preuve davantage de prudence et de précaution" afin que les "marches préservent leur aspect pacifique et civilisé et ce, en œuvrant à les encadrer et les organiser en vue de les prémunir de toute infiltration ou dérapage". Il s'était dit "parfaitement convaincu" que le peuple algérien, qui a toujours placé les intérêts de la Nation au-dessus de toute considération, "dispose de toutes les aptitudes nécessaires pour éviter à son pays toute conjoncture pouvant être exploitée par des parties étrangères hostiles". Son engagement, depuis le début des marches pacifiques, à œuvrer sans relâche et sans répit, à accompagner le peuple et les institutions de l'Etat, durant cette étape cruciale de l'histoire du pays, découle également de sa volonté d'œuvrer en permanence à "faire éviter à l'Algérie de tomber dans le piège de la violence et les tragédies qui pourraient en résulter". Il avait



lérer la cadence des poursuites judiciaires concernant les affaires de corruption et de dilapidation des deniers publics et de juger tous ceux qui ont pillé l'argent du peuple». Le défunt appelait, à chaque

insisté, à ce titre, sur l'importance de ne pas s'écarter du cadre constitutionnel dans la recherche d'une solution de la crise politique que traverse le pays.

H.M

Chronologie des Obsèques

Voici le FILM des obsèques du Général de corps d'Armée, Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), inhumé mercredi au Carré des martyrs du cimetière El Alia à Alger.

-07h30 : Arrivée de la dépouille du défunt Ahmed Gaïd Salah au Palais du peuple (Alger) où un

dernier hommage lui a été rendu. -08h00 : De hauts responsables de l'Etat et de l'Armée, les représentants du corps diplomatique accrédité à Alger, ainsi que les membres de sa famille et des citoyens, commencent à se recueillir à la mémoire du défunt Gaïd Salah au Palais du peuple. -08h30 : Arrivée du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, au Palais du peuple pour se

recueillir à la mémoire du défunt Gaïd Salah. -11h35 : Le cortège funèbre s'ébranle du Palais du peuple vers le cimetière d'El Alia, accompagné d'une foule immense. -12h00 : Arrivée du Président Tebboune au cimetière d'El Alia pour assister aux funérailles du général de Corps d'armée. -13h00 : Des milliers d'Algériens rassemblés aux alentours du cime-

tière d'El Alia, attendent l'arrivée du cortège funèbre pour rendre un dernier hommage au défunt Gaïd Salah. -13h40 : Arrivée du cortège funèbre au cimetière d'El Alia. -14h28 : Accomplissement de la prière du mort (salat el djanaza) au cimetière d'El Alia. -14h35 : Oraison funèbre lue par le Général-major Boualem Madi, directeur de la communication et de

l'orientation au ministère de la Défense nationale, dans laquelle il a rappelé le dévouement et le sacrifice du défunt pour la nation. -14h50 : Inhumation du défunt Gaïd Salah au Carré des martyrs. -15h00 : Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, remet l'emblème national qui couvrait le cercueil à l'un des fils du regretté Ahmed Gaïd Salah.

Modernisation de l'ANP Le défunt Gaïd Salah en avait fait son cheval de bataille

L'Armée populaire nationale (ANP) a connu une modernisation profonde en se dotant d'équipements modernes et sophistiqués sous l'impulsion du défunt Général de corps d'armée Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'ANP, décédé lundi à l'âge de 79 ans. Le défunt avait fait de la modernisation et de la professionnalisation de l'Armée une priorité depuis qu'il a accédé à ces hautes fonctions après une ascension graduelle au sein de l'ANP, laquelle demeure une institution républicaine au service du pays. Lors de ses nombreuses visites de travail et d'inspection aux différentes Régions militaires, Gaïd Salah n'avait jamais manqué de mettre l'accent, dans ses discours d'orientation, sur les impératifs de modernisation et de professionnalisation de l'ANP et ce, dans le souci de l'accomplissement des missions régaliennes que lui confère la Constitution. Le dernier hommage rendu à l'Armée a émané du président de la République, Abdelmadjid Tebboune qui a affirmé, à l'inauguration de la 28e Foire de la production algérienne, que "le secteur des industries militaires en Algérie doit servir de modèle aux opérateurs industriels en matière d'intégration", appelant en même temps les opérateurs économiques à "s'inspirer du patriotisme, de l'engagement et du sérieux du secteur militaire dans le processus de redressement industriel". Et c'est à juste titre qu'il a affirmé que "l'industrie militaire constitue la locomotive de l'industrie nationale", soulignant qu'il s'agit de "la seule industrie mécanique en Algérie". Ces efforts sont le fruit de l'engagement de l'Armée dans un processus de modernisation qui a touché, au temps de défunt Gaïd Salah, tous les secteurs et compartiments. Dans ce sillage, le colonel Ramdane Hamlat qui a longtemps travaillé sous les ordres du défunt pendant plusieurs années, a relevé, lors d'une intervention sur les ondes de la Radio nationale, que "des réformes ont été engagées par l'Armée depuis que Gaïd Salah a occupé le poste de chef d'Etat-major", précisant qu'il a équipé cette institution de systèmes d'armes très sophistiqués et de dernière génération. Selon M. Hamlat qui est également spécialiste des questions géopolitiques, le défunt a établi un plan de développement de l'Armée ayant touché plusieurs secteurs, citant la formation avec la généralisation et la réhabilitation des écoles des cadets à travers le territoire national, la création d'écoles supérieures militaires qui s'occupent de la formation des cadres de l'ANP. Il a aussi cité l'école de guerre qui dispense une formation que les officiers de l'Armée suivaient par le passé à l'étranger. M. Hamlat a également mis l'accent sur la modernisation ayant touché les forces navales, expliquant que tous nouveaux bâtiments de guerre, sous-marins ou de surface, sont dotés d'équipements à même de faire face à toutes sortes de menace en Méditerranée. "Ce sont des systèmes d'armes sophistiqués dotés d'équipement électronique très avancés, surtout les missiles de très haute précision", a expliqué ce colonel à la retraite qui a assuré que les forces aériennes "sont également équipées de systèmes modernes et d'avions de



Le général de corps d'armée Ahmed Gaïd Salah, chef d'état-major, vice-ministre de la Défense

haute précision». Dans son témoignage, M. Hamlat a souligné que Gaïd Salah avait accordé "une grande importance à la défense aérienne du territoire et a procédé à la modernisation de toutes les installations radar en mettant en place de nouveaux radars à travers tout le territoire national». Afin de protéger ces radars et les différents sites militaires du pays, l'ANP "s'est dotée d'équipements de défense aérienne modernes et de dernière génération, tel que les S 300 et S 400 qui font partie des moyens



de défense aérienne stratégique", a-t-il détaillé, ajoutant que l'Armée "a acquis d'autres systèmes sophistiqués". "Il est extrêmement important, dans le cadre de la sécurisation du pays, de disposer d'un système de défense aérien très efficace à même d'empêcher tout objectif aérien de traverser le pays que ce soit un avion, un missile ou autre", a-t-il expliqué. Pour M. Hamlat, la modernisation dont a bénéficié l'Armée lui permet de "faire face à n'importe quelle puissance mondiale", précisant que l'ANP est considérée comme "une puissance qui fait peur aux pays avec lesquels l'Algérie partage des frontières terrestres et maritimes". "Les moyens de défense aérienne mis en place ne sont pas destinés à faire face à une menace émanant d'un petit pays, mais à d'une puissance mondiale qui pourrait envoyer des centaines d'avions simultanément", soulignant à titre indicatif que "les

capacités opérationnelles d'un avion S 400 lui permettent de traiter plus de 70 objectifs en même temps". De son côté, l'universitaire Chams Eddine Chitour, s'est félicité que l'ANP "mise de plus en plus sur les nouvelles technologies comme la robotique, l'intelligence artificielle et l'informatique", affirmant que "notre Armée est crainte, non pas en raison du nombre de ses éléments, mais du fait qu'elle compte des universitaires qui dirigent de façon élaborée des techniques mondiales". M. Chitour qui

permanente la sauvegarde de l'indépendance nationale et la défense de la souveraineté nationale. Elle est chargée d'assurer la défense de l'unité et de l'intégrité territoriale du pays, ainsi que la protection de son espace terrestre, de son espace aérien et des différentes zones de son domaine maritime". "Digne héritière de l'Armée de libération nationale, l'Armée nationale populaire assume ses missions constitutionnelles avec un engagement exemplaire ainsi qu'une disponibilité héroïque au sacrifice,

fondamentale du pays Un statut qui confère à l'ANP le titre d'une Armée moderne et républicaine, dont le principe consiste à ne pas dépasser les frontières et ne pas s'ingérer dans les affaires internes des autres pays.

L'ANP aspire à une autosuffisance en armement

Désormais, l'Algérie fabrique ses propres armes et assure une autosuffisance en la matière. Outre les drones de fabrication locale, «Eljazair 54» et «Eljazair 55», le Haut Commandement de l'ANP assure la fabrication de ses propres armes, à l'instar des pistolets-mitrailleurs de type Kalachnikov ou encore les pièces détachées des armes. A la foire de la production nationale, les stands du ministère de la Défense nationale (MDN) dédiés à l'industrie militaire suscitent l'engouement, mais également la curiosité des visiteurs. «C'est l'Armée qui produit ces armes ? C'est une production nationale ? Ce sont des armes algériennes ?»... Les questions fusaient de partout face aux armes, modèles de camions, bus et autres véhicules destinés à usages militaire et civil. L'ANP est présente en force avec ses 15 entreprises industrielles qui activent dans des domaines aussi variés que le montage de véhicules, l'industrie mécanique, la rénovation des matériels aéronautiques, la construction d'infrastructures, la construction navale, le textile, l'armement léger, la fabrication de munitions petits calibres et grenades à main, les systèmes de vidéosurveillance ainsi que l'étalonnage. «Cette participation traduit l'importance qu'accorde l'ANP à l'industrie pour répondre aux besoins militaires, mais également économiques», a indiqué le capitaine Mehdi Amine de la Direction de la Communication, de l'Information et de l'Orientation (DCIO) de l'état-major de l'ANP, rencontré hier. Le développement de l'industrie militaire est un impératif catégorique pour l'ANP qui aspire à arriver à l'autosuffisance en fabriquant elle-même ses armements tout en contribuant au développement industriel de l'Algérie.

Synthèse T.M /Ag

s'exprimait sur les ondes de la Radio algérienne, a cité également "la capacité pour tout sous-marin algérien de lancer des missiles et atteindre des cibles", ce qui dénote, selon lui, de "la maîtrise de toute une technologie, fruit d'un savoir patiemment accumulé". "Nous avons une très bonne appréciation de la jeunesse au niveau de l'école de guerre où il m'est arrivé d'enseigner. L'Armée n'y recrute que les meilleurs et c'est dans cette voie qu'il faut aller", a-t-il recommandé.

Une Armée républicaine et nationaliste

Dans le même sillage et concernant la doctrine de l'ANP, l'Armée algérienne est "républicaine et nationaliste", selon M. Hamlat, soulignant que "c'est une institution qui croit aux principes de la nation et dont les différentes chaînes de commandement sont solidaires entre elles". En ce sens, la Constitution énonce dans son article 28 que "l'Armée nationale populaire a pour mission

chaque fois que le devoir national le requiert. Le peuple algérien nourrit une fierté et une reconnaissance légitimes à l'endroit de son Armée nationale populaire, pour la préservation du pays contre toute menace extérieure, et pour sa contribution essentielle à la protection des citoyens, des institutions et des biens, contre le fléau du terrorisme, ce qui contribue au renforcement de la cohésion nationale et à la consécration de l'esprit de solidarité entre le peuple et son armée", énonce la Constitution dans son préambule. "L'Etat veille à la professionnalisation et à la modernisation de l'Armée nationale populaire, de sorte qu'elle dispose des capacités requises pour la sauvegarde de l'indépendance nationale, la défense de la souveraineté nationale, de l'unité et de l'intégrité territoriale du pays, ainsi que la protection de son espace terrestre, aérien et maritime", est-il mentionné dans le préambule de la loi

Disparition de Gaid Salah La Nation lui rend un dernier hommage

Un dernier hommage a été rendu mercredi par la Nation au défunt moudjahid Ahmed Gaïd Salah, qui a rejoint les rangs de l'Armée de libération nationale (ALN) à l'âge de 17 ans et voué toute sa vie à la défense de la souveraineté et de l'indépendance de l'Algérie. Le général de corps d'armée Ahmed Gaïd Salah, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), vice-ministre de la Défense nationale, décédé lundi à l'âge de 79 ans d'une crise cardiaque, a été inhumé en début d'après-midi au cimetière d'El-Alia, au Carré des Martyrs. Auparavant, dans la matinée, de hauts responsables de l'Etat et de l'Armée, à leur tête le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et le chef d'état-major de l'ANP par intérim, le général-major Saïd Chengriha, les représentants du corps diplomatique accrédité à Alger, ainsi que les membres de sa famille et des citoyens, se sont recueillis à la mémoire du défunt, dont la dépouille mortelle a été déposée au Palais du Peuple. Des milliers de citoyens ont tenu à accompagner le défunt jusqu'à sa dernière demeure en suivant le cortège funèbre jusqu'à El Alia, en reconnaissance de son dévouement et ses sacrifices pour l'Algérie. Drapée de l'emblème national et entourée de gerbes de fleurs, la dépouille de Gaïd Salah a été transportée sur un véhicule militaire. Des citoyens, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, résidant à Alger ou venus d'autres wilayas, se sont massés tôt le matin le long des artères que le cortège devait emprunter, exprimant leur deuil et leur profonde tristesse. En arrivant à la place du 1er Mai, le cortège s'est complètement immobilisé à hauteur de la trémie où des centaines de citoyens voulaient se rapprocher du véhicule militaire transportant la dépouille. "Djeich chaâb khaoua khaoua Gaïd Salah maâ chouhada (l'Armée et le Peuple sont frères, Gaïd Salah parmi les martyrs de la Révolution), "Gaïd Salah, héros de la Nation" et "Allah Akbar (Dieu est Grand)", criaient les citoyens tout au long du passage du cortège funèbre pour exprimer leur grati-



tude à celui qui s'est sacrifié pour préserver la stabilité du pays dans une conjoncture sensible et décisive de son Histoire. Au cours de ces dernières années, le défunt Ahmed Gaïd Salah avait intensifié ses visites aux différentes Régions militaires, délivrant, fondamentalement, le même message: amour de la patrie, fidélité au serment des chouhada et modernisation des Forces armées, notamment à travers la maîtrise de l'outil technologique et une formation de qualité. Concernant ce dernier point, le défunt a réussi, en quelques années, à faire de l'ANP une armée moderne en mesure d'assurer la sécurité du territoire national dans toute son étendue, grâce à des équipements de dernière génération. Après l'émergence du mouvement populaire du 22 février, Ahmed Gaïd Salah s'était engagé à accompagner le Hirak, affirmant qu'aucune goutte de sang algérien ne sera versée, et à satisfaire une partie de ses revendications, l'autre devant l'être par le président de la République élu. Il avait assuré la justice du soutien de l'ANP dans la lutte contre la corruption. Plusieurs anciens responsables, dont deux ayant assumé les fonctions de Premier ministre,

et des hommes d'affaires ont été jugés et condamnés pour des faits de corruption et de détournements de deniers publics ayant entraîné de graves préjudices à l'économie nationale, une première dans l'histoire de l'Algérie indépendante. Dans une de ses allocutions, le regretté Ahmed Gaïd Salah, tout en assurant qu'il ne nourrissait aucune ambition politique, avait affirmé: "notre ambition suprême est de servir notre patrie et accompagner sincèrement ce peuple valeureux et authentique pour lui permettre de dépasser cette crise et atteindre la légitimité constitutionnelle, pour un départ sur une base solide et des fondements sains". Assurément, Ahmed Gaïd Salah est parti un 23 décembre 2019 à l'aube avec le sentiment du devoir accompli.

L'Algérie a perdu l'un de ses hommes les plus intègres et les plus dévoués

Des partis politiques et des organisations nationales ont été unanimes, mercredi, à affirmer qu'avec le décès du Général de Corps d'Armée Ahmed Gaïd Salah, Vice-ministre de la Défense Nationale, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP) "l'Algérie

a perdu l'un de ses hommes les plus intègres et les plus dévoués". Le Parti des jeunes démocrates algériens (PJD) a estimé, dans un message de condoléances, que "l'Algérie a perdu un homme de la première génération de ses valeureux moudjahidine, un homme parmi les plus intègre et les plus fidèle au sein de l'Armée de libération nationale (ALN), et ce jusqu'à l'indépendance". Homme courageux profondément nationaliste, il a su, grâce à sa sagesse et sa clairvoyance, épargner à l'Algérie beaucoup d'aléas. il a honoré son engagement et a contribué aux côtés de ses compagnons d'arme et autres officiers de l'Institution militaire à la sortie de l'Algérie de l'impasse à travers l'organisation d'une présidentielle réussie damant ainsi le pion à ses ennemis", a ajouté le PJD. Le Front des citoyens libres (FCL) a également fait part de ses condoléances les plus attristées, suite au décès du Général de Corps d'Armée, Ahmed Gaïd Salah. Par ailleurs, l'Organisation nationale des enfants de chouhada (ONEC) a écrit: "les mots ne sauraient décrire toute notre peine et notre douleur, et en cette pénible épreuve nous ne pouvons que nous

résigner à la volonté Ode Dieu". Dans un message de condoléances, le Conseil national des journalistes algériens (CNJA) a déclaré avoir "appris avec grande consternation et tristesse la nouvelle du décès du Général de Corps d'Armée Ahmed Gaïd Salah alors que l'Algérie se remet tout juste d'une crise complexe et multiforme, avec l'aide de Dieu et grâce à la résilience du peuple algérien avec ses hommes et ses femmes dévoués au service de la patrie, mais aussi grâce au rôle exceptionnel et sage de l'institution militaire dans l'accompagnement des revendications du peuple algérien exprimées pacifiquement". Le CNJA a ajouté que l'institution de l'Armée, la famille révolutionnaire et l'ensemble du peuple algérien "font leurs adieux, en ce moment, à l'un des symboles de l'ANP et de ses fidèles et dévoués officiers envers le pays". L'organisation estudiantine (Solidarité nationale estudiantine-SNE) a, quant à elle, indiqué que le défunt Ahmed Gaïd Salah "est un père moudjahid, qui a combattu pour la préservation de la cohésion sociale et de la stabilité du pays".

H.M / Ag

Présidentielle Le président Tebboune reçoit les félicitations de chefs d'Etats

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu des messages de félicitations de la part de chefs d'Etats et de responsables d'organisations internationales suite à sa victoire à l'élection présidentielle du 12 décembre. Le président d'Ouzbékistan, Shavkat Mirziyoyev, a présenté ses "sincères félicitations" au président Tebboune, affirmant que sa "brillante victoire" à l'élection présidentielle confirme qu'il s'agit d'"un grand homme politique expérimenté qui a conquis l'immense prestige et le haut respect du peuple algérien et que son programme électoral a gagné sa confiance". Il a exprimé sa conviction que durant le mandat du président Tebboune, "les relations de coopération multiforme qui existent, depuis de nombreuses années, entre les deux pays amis, basées sur les

principes de la confiance mutuelle et du respect, se développent davantage pour atteindre un niveau plus élevé dans l'intérêt des peuples algérien et ouzbek». Dé son côté, la présidente éthiopienne, Sahle-Work Zewde, a, de son côté, présenté ses félicitations au président Tebboune, exprimant sa conviction que son élection à la tête de la magistrature suprême du pays "renforcera davantage les relations amicales de longue date existant entre les deux pays «Elle a également saisi cette occasion pour exprimer ses "meilleurs vœux de santé et de bonheur, de prospérité et de bien-être pour le peuple algérien frère". Pour sa part, l'Organisation de l'Unité syndicale africaine (OUSA) a présenté ses "chaleureuses félicitations" au président Tebboune, tout en lui souhaitant "beaucoup de succès" dans sa



nouvelle mission. "Votre élection témoigne de votre qualité d'homme d'Etat et exprime la reconnaissance de vos efforts fournis durant votre parcours et des imminents services que vous avez

rendus à la Nation et au peuple algérien", écrit l'OUSA à l'adresse de M. Tebboune. L'Organisation a exprimé sa conviction de voir le président de la République "soutenir les travailleurs africains et le

mouvement syndical panafricain indépendant et authentique à travers l'OUSA qui représente les centrales syndicales nationales des travailleurs.

Energie L'adoption d'une nouvelle loi des hydrocarbures marque le secteur de l'énergie en 2019

La révision de la loi des hydrocarbures, dans but de rendre l'investissement énergétique plus attractif aux yeux des partenaires étrangers de l'Algérie, tout en préservant la souveraineté du pays sur ses richesses naturelles, a été l'une des démarches les plus importantes ayant marqué le secteur de l'Energie en 2019. Face à la baisse de la production gazière et pétrolière, enregistrée ces dernières années, ainsi que l'augmentation croissante de la consommation nationale, le gouvernement a opté pour la révision du régime juridique des hydrocarbures, notamment en matière contractuelle et fiscale. L'objectif étant d'éviter de mettre l'Algérie en situation de déficit structurel entre l'offre et la demande nationale. Ainsi, les nouvelles dispositions de la loi sur les hydrocarbures permettront de renforcer le rôle économique, financier et technique de la Société nationale des hydrocarbures Sonatrach, en faisant d'elle la seule partie nationale habilitée à signer des contrats pétroliers avec les investisseurs, et en consacrant son monopole sur l'activité de transport par canalisation. Le nouveau texte vise essentiellement à renouer avec l'attractivité du domaine minier national à la lumière d'une situation internationale marquée par une rude concurrence, attirer les sociétés étrangères qui détiennent des technologies de pointe et les financements nécessaires au développement des ressources naturelles en hydrocarbures. Le partenariat, appelé à se renforcer grâce aux nouvelles mesures introduites, permettra à l'Algérie de partager les risques liés aux opérations de prospection qu'assume seule Sonatrach actuellement, de renouveler ses réserves et de relancer les activités de production, ce qui contribuera à la préservation de sa sécurité énergétique et à la poursuite de la concrétisation des projets de développement économique. Elaboré par des experts algériens, le texte détermine

le régime juridique, le cadre institutionnel, le régime fiscal applicable aux activités en amont, ainsi que les droits et obligations des personnes exerçant les activités d'hydrocarbures. S'agissant du cadre institutionnel, trois formes de contrats sont introduites dans la nouvelle loi pour assurer plus d'attractivité dans le secteur et épargner les ressources financières de Sonatrach, en matière d'investissement. Quant au régime fiscal applicable aux activités amont, à l'exclusion des activités de prospections, il est constitué d'une redevance sur les Hydrocarbures de 10%, d'un impôt sur le Revenu des hydrocarbures variant entre 10 et 50% en fonction de l'efficacité du projet, d'un impôt sur le Résultat dont le taux est fixé à 30%, et d'un impôt sur la Rémunération du co-contractant étranger fixé à 30% de la rémunération brute. Dans le domaine des hydrocarbures non conventionnelles et offshores, dont les potentiels sont prometteurs en Algérie, la nouvelle loi prévoit des taux réduits de la redevance Hydrocarbures, qui ne saurait être tout de même inférieure à 5%, ainsi que de l'impôt sur le Revenu, plafonné à 20%. Ce nouveau cadre juridique a, d'autre part, élargi les opérations d'exploitation offshore et consacré la préservation de l'environnement et de la santé, pour ce qui est de l'exploitation des hydrocarbures non conventionnelles. En misant sur le développement des énergies renouvelables, ont créé un Commissariat national aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique, placé auprès du Premier ministre et chargé de la conception d'une stratégie nationale de développement de ce secteur et l'élaboration de stratégies sectorielles dans le domaine. Pour ce qui est de la souveraineté nationale, la nouvelle loi préserve fortement l'intérêt national en soumettant tous les contrats au Conseil des ministres et en attribuant la propriété des titres miniers à l'Etat. La loi a ainsi maintenu la



règle 51/49%, régissant l'investissement étranger en Algérie pour l'ensemble des contrats. Parallèlement à la révision de cette loi, le gouvernement a amendé la loi organique 18-15 relative aux lois de finances pour séparer le régime fiscal des activités amont liées au secteur des hydrocarbures des lois de finances et donner un signal fort aux partenaires de l'Algérie quant à la stabilité de cette fiscalité.

Renouveau des contrats gaziers à moyen-long terme

L'année 2019 a été, par ailleurs, marquée par la signature, entre Sonatrach et ses partenaires, de plusieurs accords pour le renouvellement des contrats gaziers à moyen-long terme. Avec l'italien ENI, la compagnie nationale a signé un protocole portant renouvellement du contrat d'approvisionnement de l'Italie en gaz naturel algérien à long terme. Avec Edison (Italie également), elle a

signé un accord portant sur le renouvellement d'un contrat de vente/achat de gaz naturel algérien pour une durée de huit ans. Elle va ainsi pouvoir sécuriser un niveau de placement de 13 milliards de M3/an de gaz naturel livré sur le marché italien à travers le gazoduc "Trans-méditerranéen pipeline" jusqu'à 2027, avec possibilité d'aller jusqu'à 2029. Ces deux accords permettront à Sonatrach de consolider sa position sur le marché italien et demeurer l'un de ses principaux fournisseurs en gaz naturel de ce pays. Avec le portugais Galp Energia, la Sonatrach a signé en 2019 des accords portant sur l'approvisionnement en gaz naturel algérien du marché portugais pour un volume de 2,5 milliards m3 par/an, en prolongeant d'une durée de 10 années supplémentaires ce partenariat bilatéral. Sonatrach a également signé avec les Espagnoles Cepsa et Naturgy un accord de cession des parts de Cepsa dans le gazoduc Medgaz, ce qui a per-

mis d'augmenter la part de Sonatrach dans Medgaz de 43% à 51%. Avec le français ENGIE, des accords moyen-long termes, portant sur la vente et l'achat de gaz naturel liquéfié DES et de gaz par gazoduc, ont également été signés en 2019. Au niveau international, l'Algérie a par ailleurs réaffirmé son engagement dans le cadre des efforts de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et de ses alliés pour soutenir les prix de brut. Lors de leur réunion tenue le 6 décembre en cours à Vienne, les pays OPEP et non OPEP ont décidé de réduire davantage leur production pétrolière, en s'accordant sur une baisse supplémentaire de 500.000 barils/jour dont 12.000 barils/jour pour l'Algérie qui assurera, dès janvier 2020, la présidence de l'Organisation des pays Arabes Exportateurs de Pétrole (OPAEP) et du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF).

Algérie Poste Les clients d'Algérie Poste accèderont aux services monétiques offerts sur le réseau bancaire

Les clients d'Algérie Poste, détenteurs de cartes CIB et "Edahabia" pourront, dès le 5 janvier prochain, accéder aux mêmes services monétiques offerts sur le réseau monétique des banques en plus de celui d'Algérie Poste, a annoncé hier le Groupement d'Intérêt Economique (GIE) Monétique, dans un communiqué. Cette interopérabilité a été rendue possible grâce à une convention signée entre la Société d'Automatisation des Transactions Interbancaires et de Monétique (SATIM) et Algérie Poste, sous la conduite du GIE Monétique, organe de régulation de la monétique en Algérie. Selon la même source, la concrétisation de cette convention a été concrétisée après la finalisation d'une multitude de tests de sécurité et de performance entre les plateformes monétiques de la SATIM et d'Algérie Poste. "Ces tests ont été in-

dispensables et déterminants pour la réussite de l'interopérabilité". Désormais, tous les clients détenteurs de cartes bancaires CIB ou Edahabia pourront "non seulement retirer leur argent sur les Distributeurs Automatiques de Billets et les Guichets Automatiques de Banques du réseau postal ou bancaire, mais aussi et surtout, effectuer des paiements avec leurs cartes respectives, sans distinction, chez tous les commerçants dotés de Terminaux de Paiement Electronique, affiliés indifféremment aux banques ou à Algérie Poste", indiquait le communiqué. L'entrée en vigueur de cette disposition consacra "une étape importante dans le développement de la monétique en Algérie", selon la même source. "L'année 2020 s'annonce prometteuse avec cette bonne nouvelle que les citoyens algériens accueilleront, à coup sûr,

avec la plus grande satisfaction", se réjouit le GIE, précisant que cette démarche intervient grâce "au niveau non négligeable de

maîtrise atteint par les personnels de ces institutions, qui ont pu accéder à des performances, tant en compétences humaines que tech-

nologiques, conformes aux normes et standards internationaux".

H.H



Le Monde

De l'administration

Quotidien National d'Information

**Tous les jours
dans les kiosques**

**CETTE ESPACE EST RESERVÉ
POUR VOS PUBLICITÉS**

Pour plus de détails contactez nous au :



023 95 70 70

Ou par Email au :



monde.adm@gmail.com

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Le Monde
De l'administration
Quotidien National d'Information

Fondation pour l'édition
et la publicité

EDITER PAR LA EURL
EL HAOUAFIZE

Président directeur général
Directeur des publications

MME SEMROUNI.K

Directeur adjoint

Z.NACER

DIRECTEUR GÉNÉRAL
FONDATEUR

MME SEMROUNI.K

MONDE
DE L'ADMINISTRATION

RÉDACTEUR EN CHEF

A.SALIM

SIEGE SOCIAL
22 RUE SAHRAOUI EL
ACHOUR - ALGER

DIRECTION FAX/TEL
023957070

COMPTE NUMERO

005001112145636147 BDL

ANEP TEL 02173778

021737128

FAX 021739559

DIFFUSION

OUEST- CENTRE- EST

IMPRESSION

SIA

Granite et marbre (ANAM) Six titres miniers attribués pour plus de 92 millions DA

L'Agence nationale des activités minières (ANAM) a attribué mercredi six (06) sites miniers de granite et de marbre pour exploration sur un total de treize (13) sites mis en adjudication, et ce, pour un montant global de 92,75 millions de DA. Ces titres ont été octroyés à l'issue de la 49e session d'adjudication de permis miniers, dont l'appel d'offres national et international avait été lancé par le ministère de l'Industrie et des mines en novembre dernier. Cet appel d'offres a porté sur l'exploration minière de treize (13) sites de granite et de marbre pour pierres décoratives se situant dans la wilaya de Tamanrasset. Dans ce cadre, l'ANAM a procédé aujourd'hui, en présence des soumissionnaires et d'un huissier de justice, à l'ouverture des plis de huit (08) offres financières réceptionnées sur un total de dix-huit (18) offres techniques retenues lors de la phase techniques. Le total des offres techniques reçues était de vingt-neuf (29) offres, mais uniquement dix-huit (18) offres techniques avaient été retenues après examen des dossiers des offres par la commission ad-hoc. Sur les treize (13) sites proposés, sept (07) n'ont reçu aucune offre, alors que deux sites parmi les six (6) attribués (4 de granite et 2 de marbre) ont reçu plusieurs offres, la société

la plus disante a été retenue dans ces cas. L'offre financière la plus importante a atteint 17,5 millions de DA pour un gisement de granite, alors que l'offre la plus faible a été d'un montant de 14,1 millions de DA pour un gisement de marbre. À l'issue de la séance d'ouverture des plis, le président du comité de direction de l'ANAM, Djamel Kheoulouf, a estimé dans une déclaration à l'APS que cette opération est "une réussite", compte tenu de la position géographique et les conditions climatiques dans lesquelles se trouvent les treize (13) sites proposés, soulignant qu'il s'agit de la première opération destinée pour la région du Grand Hoggar. M. Kheoulouf a ajouté que les sites non attribués cette fois-ci seront proposés dans les prochaines sessions d'adjudication que l'ANAM compte lancer en 2020. À ce propos, il a affirmé que l'Agence devrait lancer l'année prochaine au moins trois (03) sessions d'adjudication de gisements de plusieurs substances, notamment le granite, le marbre et les minéraux industriels. S'agissant de l'apport de ces opérations sur l'économie nationale, M. Kheoulouf a indiqué que les substances comme le marbre et le granite sont importés pour la fabrication de la pièce décorative, donc "ces attributions permettraient de réduire la facture d'importation, développer



le secteur minier national et créer de la richesse et de l'emploi dans des régions isolées". À noter que cette 49ème session d'adjudication a été lancée par le ministère de l'Industrie et des Mines à travers l'ANAM pour la création d'un pôle minier dans la wilaya de Tamanras-

set, destiné à ces roches décoratives. Selon le ministère, l'objectif attendu consiste en la création d'un nouveau pôle minier spécialisé en roches décoratives, principalement en granite et marbres "dans une région à fort potentiel minier". Pour rappel, la précédente session d'ad-

judication (48e) a été lancée en mars de cette année. Elle concernait 8 gisements miniers et 21 carrières répartis sur 15 wilayas du pays. Il en avait résulté l'attribution de 18 permis miniers pour un montant global de 497 millions de DA. **Ali B / Ag**

Télécoms: Huawei Algérie lance le store "AppGallery" avec intégration d'applications locales

Le géant chinois des smartphones et de la technologie Huawei, a annoncé mercredi, via sa filiale en Algérie "Huawei Mobile-Algérie" le lancement du store "AppGallery" dans lequel 21 applications mobiles locales ont été intégrées. Le store AppGallery est une plate-forme de distribution d'application qui ne peut être intégrée que dans les smartphones de marque Huawei ID. "Afin d'offrir à ses utilisateurs algériens une expérience qui soit la meilleure, la plus holistique et personnalisée possible à travers le store AppGallery, des applications locales ont été ajoutées aux applications internationales", ont indiqué les représentants de Huawei mobile Algérie lors d'une conférence de presse. Pour ce faire, l'entreprise s'est basée sur les données fournies par la plate-forme AppAnnie, afin de dresser le top des applications les plus actives en Algérie, et ce en prenant en considération de nombreux critères, comme le nombre de téléchargements, le nombre d'utilisateurs actifs, etc. Parmi les applications déjà installées, les utilisateurs trouveront, entre autres, Banxy (banque virtuelle), Ouedkniss, Djezz, Mobilis, TSA ou encore Info Trafic Algérie, selon ces représentants. Dans le cadre de ce projet de développement, Huawei appelle les entreprises installées en Algérie, disposant d'applications mobiles ainsi que les développeurs de contenus locaux, à s'enregistrer sur le store AppGallery et par la suite proposer leurs applications

en téléchargement libre aux utilisateurs de smartphones Huawei. Pour bénéficier des contenus mondiaux et locaux proposés par l'AppGallery, il suffit de disposer d'un smartphone de marque Huawei ID, qui n'était pas obligatoire jusqu'au Android 9.0, ont-ils expliqué. Toutefois, depuis l'entrée en vigueur d'Android 10, il faut absolument avoir un Huawei ID pour utiliser AppGallery et télécharger depuis ce store, ont-ils dit, ajoutant qu'en Algérie, plus de 400.000 comptes Huawei ID sont enregistrés, avant même que cet identifiant ne soit obligatoire. L'AppGallery de Huawei, qui est le troisième plus grand store au monde après celui de Google et d'Apple, est utilisée comme plate-forme de distribution d'applications depuis plus de huit ans en Chine, et a été lancée au niveau mondial en avril 2018. L'AppGallery de Huawei compte actuellement plus de 390 millions d'utilisateurs actifs chaque mois, dont 15 millions dans la région MENA, et elle propose aujourd'hui plus de 70.000 applications au niveau mondial. En parallèle, Huawei poursuit le développement de Huawei Mobile Services (HMS), afin de le rendre incontournable. Selon les représentants de Huawei, HMS a remporté, le 19 novembre dernier, la première certification ISO/IEC 27701 délivrée par la British Standards Institution, lors de la conférence annuelle sur la protection des données européennes tenue en 2019 à Bruxelles (Belgique).

M.O

Production piscicole à Chlef : Prise record d'espadon en 2019

Une prise "record" d'espadon, estimée à plus de 40 tonnes, a été réalisée durant cette année 2019, dans la wilaya de Chlef, a-t-on appris, hier auprès du directeur local de la pêche et des ressources halieutiques. "Nous avons enregistré une hausse considérable dans la production d'espadon, cette année, estimée à plus de 40 tonnes, contre une moyenne annuelle de pas plus de six tonnes durant les années passées", a indiqué, Abed Abderahmane. Il a signalé que le plus gros de cette prise a été réalisé sur le littoral d'El Marsa (86 km au Nord-ouest de Chlef). Pour le responsable, cette "performance" s'explique par nombre de facteurs, dont particulièrement le "respect de la période de repos biologique fixée pour différents poissons, outre la participation de bateaux du dehors de la wilaya, dans la campagne de pêche à l'espadon", a-t-il relevé. À cela s'ajoute "le renforcement de la flottille de pêche de la wilaya avec quatre nouveaux bateaux de pêche à l'espadon, dans le cadre de projets financés par la Caisse nationale d'assurance chômage (CNAC). Soit un facteur qui a "grandement



contribué dans le relèvement de la production en la matière, et sa disponibilité sur le marché local, voire même dans des wilayas voisines", a assuré M. Abed. On note l'organisation, dernièrement par la direction de la pêche et des ressources halieutiques, de campagnes d'information, à travers les ports de pêche de la wilaya, dans l'objectif de sensibiliser les professionnels du secteur sur l'impératif du respect de la période de repos biologique des poissons, dont la transgression est passible de sanctions et poursuites judiciaires, est-il signalé de même source. Selon

l'Arrêté du 9 Joumada Ethania 1439 correspondant au 25 février 2018, fixant la période de fermeture de la pêche de l'espadon dans les eaux sous juridiction nationale, cette-ci est fixée du 1er janvier au 31 mars de chaque année. Durant cette année 2019, la production de poisson à Chlef (exception faite de celle de l'espadon), au niveau des ports de pêche et des fermes d'élevage aquacole de la wilaya, a été estimée à un peu plus de 5.500 tonnes, soit en baisse comparative à celle de l'année dernière, siège d'une prise de plus de 6000 tonnes.

Pétrole Le baril de Brent dépasse les 67 dollars

Les prix du pétrole continuaient leur tendance haussière hier. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en février valait 67,20 dollars à Londres, en hausse de 1,22 % par rapport à la clôture de mardi. Cette hausse est tirée par l'annonce de l'accord commercial entre la Chine et les USA, après près de deux ans de guerre commerciale féroce à coups de droits

de douane punitifs fragilisant l'économie mondiale. Un accord que l'administration Trump compte signer en janvier, selon le secrétaire américain au Trésor. Aussi, la hausse est soutenue également par les coupures (de production) supplémentaires des pays de l'OPEP qui doivent commencer le mois prochain. Les membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et

leurs partenaires, dont la Russie, ont annoncé le 6 décembre à Vienne s'être entendus pour réduire leur production d'au moins 500.000 barils par jour (mbj) supplémentaires afin de soutenir les cours du brut. Cette réduction va porter l'effort total de limitation de l'offre à 1,7 million de barils par jour pour l'ensemble du groupe de 24 pays et sera effective au 1er janvier.

Secteur du logement à Blida : Plus de 53.000 logements livrés en 2019

Durant l'année 2019 qui s'achève, la wilaya de Blida a relevé le défi du parachèvement et de la livraison d'un total de 53.089 logements (toutes formules confondues), en dépit d'un manque criard accusé en assiettes foncières, selon le directeur local du secteur. "En dépit du manque en assiettes foncières accusé par la wilaya, cette dernière a réussi la gageure de parachèvement et réception de pas moins de 53.089 logements (toutes formules confondues), en 2019, +une première à l'échelle locale+", s'est réjoui Tarek Souissi. Il a signalé la distribution sur ce total de logements, de plus de 10.000 unités, durant cette même année, au moment où le reste des projets (de logements) achevés et clôturés, entre fin janvier et juin 2020, "seront attribués, dès parachèvement des enquêtes sociales et autres études des dossiers confiées aux commissions de daïras, pour s'assurer de l'éligibilité de leurs bénéficiaires", a expliqué le même responsable. M. Souissi, qui a cité le déficit en foncier à l'origine du retard accusé dans le lancement de nombreux programmes de logements à Blida, s'est félicité de l'orientation prise, par les autorités locales, pour contourner ce problème, en décidant "l'implantation des nouveaux programmes affectés à la wilaya, sur les assiettes libérées suite au relogement des familles occupants des constructions précaires, outre l'exploitation du foncier constructible sur les monts et hauteurs de la wilaya", a-t-il informé. Cette "relance du secteur", est également le résultat, a-t-il ajouté, de la création de nouvelles villes et pôles urbains

affectés à la wilaya, notamment, la ville nouvelle de Bouinane, programmée pour abriter 50.000 logements de différents types, outre les pôles urbains de Meftah (10.500 logements AADL) et de Bouaïrfa (4.000 logements AADL). Sachant que ces nouvelles villes et pôles urbains ont été dotés de toutes les commodités vitales (sanitaires, éducatives, administratives et sécuritaires) nécessitées pour assurer un cadre de vie idoine à leurs habitants, outre des routes et des pôles technologiques, industriels, commerciaux et de services, actuellement en réalisation, a souligné M. Souissi.

Près de 10.000 logements attribués en 2019

L'année 2019 à Blida, a enregistré l'attribution de près de 10.000 logements, dont 3.255 unités AADL et 5.565 logements publics locatifs (LPL), outre d'autres lots de moindre importance relevant des formules publique participative, promotionnelle publique, et d'éradication de l'habitat précaire. La wilaya a été, également, destinataire d'un quota, jugé "considérable", par M. Souissi, d'aides à la construction rurale. "Soit 7.800 aides remises dans leur totalité à leur bénéficiaires, avec clôture définitive du dossier", a-t-il assuré, signalant un nouveau quota de 1.650 aides, attribué à 20% (46 aides). Le responsable a lancé, à cet effet, un appel aux citoyens des localités rurales et montagneuses désireux de réaliser un logement rural, en vue de "se rapprocher de leurs communes respectives pour en effectuer la demande et l'introduction d'un dossier pour ce faire", non



sans souligner les "multiples facilitations introduites par l'Etat dans ce domaine, au profit des populations rurales", a-t-il observé. Il a, par la même, annoncé la distribution programmée "pour fin décembre courant", de nombreux projets de logements sociaux dans les communes de Mouzaia (300 unités), Chiffa (400 unités), El Afroune (550 unités), Oued Djer (300 unités) et Meftah (970 unités).

Relogement des habitants des constructions précaires et du vieux bâti

"2019, c'est aussi l'année de l'examen du dossier des habitations précaires des cités Beni Azza, Sidi Aïssa et Mermane, du centre ville de Blida, dont les occupants, au nombre de 1.550 familles, seront "prochainement" relogés dans de nouveaux logements destinés à l'éradication de l'habitat précaire", a indiqué le directeur du logement de la wilaya. Elle fut également, a-

t-il ajouté, l'année de clôture, pour la première fois, du dossier des vieux bazars, qui ont été recensés, en vue de la prise en charge de leurs occupants, pour la première fois dans l'histoire de la wilaya, a précisé le responsable. "La commission multisectorielle (logement, protection civile, Centre de contrôle technique) désignée pour ce faire, a recensé près de 300 bâtisses concernées", a-t-il souligné. À noter que le wali de Blida, Youcef Chorfa avait annoncé à maintes reprises une opération de recensement de ces bâtisses, avec le classement de leur niveau de risques et de possibilité de bénéficier d'une action de réhabilitation, dans un objectif d'affecter des logements à ceux dont les habitations menacent ruine, dans les plus brefs délais. Une opération de réhabilitation portant sur la réfection de la plomberie, l'étanchéité et des ascenseurs, avec le ravalement des façades des bâtisses, et l'aménage-

ment de surfaces vertes, a été lancée, à cet effet, par les autorités de la wilaya, durant cette année, au titre des efforts de réhabilitation des vieux quartiers. L'opération, devant se poursuivre durant l'année 2020, en vue d'englober la totalité des vieux quartiers de la wilaya, a vu l'implication des comités de quartiers, des associations, des communes et de l'entreprise "Mitidja Nadhafa", rejoints en cela par des citoyens, convaincus de la nécessité d'avoir un environnement propre et sain, garant d'une vie meilleure, pour eux. Cette action a coïncidé avec la campagne "un arbre pour chaque citoyen", lancé en octobre dernier, avec pour objectif la mise en terre de plus de 40 millions d'arbres à l'échelle nationale, et dont le quota de Blida, en la matière, a été notamment destiné à l'embellissement des vieux et nouveaux quartiers de la wilaya, et des surfaces vertes environnantes.

Arab M / Ag

Ouargla : Formation au profit de 70 jeunes des animateurs des centres de vacances

Pas moins de 70 jeunes bénéficient d'un stage de formation des animateurs des centres et camps de vacances ouvert au niveau de l'institut national de la formation professionnelle "Abdelkader Soltani" d'Ouargla, à l'initiative de la direction de la jeunesse et des sports (DJS), ont indiqué mercredi les organisateurs. Encadré par des formateurs et cadres de la DJS et de la direction de la protection civile, ce stage prévoit, jusqu'à fin décembre en cours, des cours théoriques et pratiques d'animation ayant trait aux arts dramatiques, le spectacle, la musique, l'information et la communication, l'audiovisuel, la santé, l'environnement, la psychopédagogie, les jeux ludiques et récréatifs et le sauvetage, a expliqué le directeur du stage à la DJS, Hamza Goudjil. Initiée en coordination avec la ligue de promotion des activités récréatives pour enfants de la wilaya, ce stage vise à doter les jeunes animateurs et encadreurs des camps d'été de bagages scientifiques, culturelles et pédagogiques pratiques nécessaires pour accompagner les estivants. Un stage similaire avait été organisé en mars dernier au profit de 94 jeunes encadreurs des centres et camps de vacances, a rappelé



la même source.

Près de 1.000 bovins vaccinés contre la fièvre aphteuse et la rage

Un cheptel de près de 1.000 têtes bovines sera vacciné contre la fièvre aphteuse et la rage dans la wilaya d'Ouargla dans le cadre d'une campagne de lutte contre les zoonoses, lancée dans la région, a-t-on appris hier de l'inspection vétérinaire relevant de la Direction des services agricoles (DSA). Encadrée par 15 vétérinaires, publics et privés, cette campagne de vaccination ciblant les veaux, vise à protéger la santé animale et éviter la propagation de ces zoonoses, a précisé l'inspecteur vétérinaire, Khamra El-Bouti. Pour mener à bien cette

action préventive devant s'étaler sur un mois, M. El-Bouti a fait part de la réception de quantités suffisantes de doses de vaccin pour prémunir le cheptel de ces zoonoses, dont aucun cas n'a été signalé cette année dans la région. L'inspection vétérinaire organise en coordination avec la chambre d'agriculture, des campagnes de sensibilisation en direction des éleveurs sur la nécessaire vaccination de leurs cheptels et les mesures préventives à prendre, notamment en matière d'hygiène et de déclaration des cas suspects. Une campagne de vaccination contre la peste des petits ruminants sera également lancée au mois de janvier prochain, a-t-on fait savoir.

Oum El Bouaghi: Lancement des travaux d'aménagement des cimetières de chouhada de Sigus et Bir Chouhada



Une opération de réaménagement de deux cimetières de chouhada des communes de Sigus et Bir Chouhada dans la wilaya d'Oum El Bouaghi, a été récemment lancée, a indiqué mercredi le directeur de wilaya par intérim des moudjahidine, Messaoud Kabouch. Les travaux portent sur la reconstruction des tombes en marbre et l'entretien des clôtures des deux cimetières ainsi que l'exécution de travaux de réaménagement extérieur pour une enveloppe financière de 15 millions DA, a précisé le même responsable. Il sera procédé au début de l'année prochaine sous l'égide de l'association 1er novembre de

la wilaya et dans le cadre d'une convention signée avec la direction locale des moudjahidine au lancement des travaux d'restauration du cimetière des chouhada d'Ouled Hamla et de son monument historique ainsi des monuments des cimetières de martyrs de Sigus, Berrich et Bir Chouhada pour 4 millions DA, selon la direction des moudjahidine. Dans la commune d'Ain Diss, des travaux sont en cours pour la réalisation d'un nouveau cimetière de chouhada pour une enveloppe financière de 1,75 millions DA, selon la même source qui a estimé le taux d'avancement de ces travaux à 70 %.

Khenchela : Prémices du méga projet de mise en valeur de 16 000 hectares au Sahara Nememcha

Avec une production de 5 000 quintaux de céréales sur 1000 hectares, réalisée en 2019 dans le cadre du méga chantier de mise en valeur de 16.000 ha de l'entreprise Cosider-agriculture, au périmètre Kerkit-Sfiha à Babar dans le Sud de Khenchela, au Sahara de Nememcha, les prémices d'un projet augurant richesse et prospérité sont de plus en plus palpables. Ici, au Sahara (qu'on appelle à tort) "miyta" (morte), à 150 km du chef-lieu de wilaya, les champs d'or d'épis de blé mûrs enchantent les initiateurs de ce projet et confortent leur détermination à défier la cruauté des conditions de vie et des caractéristiques peu enviables de la terre et de son sol sablonneux. L'expérience, la première du genre dans cet immense étendu du désert a permis de créer 100 postes d'emploi au profit des jeunes des communes de Babar, El Mehmel et Ouled Rechache et tous les indices relèvent que le chiffre sera revu à la hausse au fur et à mesure de l'entrée en exploitation des 1.500 autres hectares du projet de mise en valeur versé aussi dans l'arboriculture et la culture fourragère.

L'eau pour redonner vie à la Sahara "miyta"

Pour Bouzid Saddam-Hocine, directeur du projet Cosider-agricul-

ture au périmètre Kerkit Sfiha, l'entreprise a bénéficié de plusieurs facilités accordées par les deux directions locales des services agricoles et des ressources en eau lui ayant permis durant la première saison de mettre en exploitation 23 puits profonds tandis que 10 autres forages se trouvent actuellement en phase de fonçage pour être prêts à la prochaine saison agricole. L'entreprise a procédé dans la cadre de la mobilisation des ressources hydriques nécessaires à la réalisation de 7 bassins d'une capacité de 20.000 m3 équipés de station de pompage assurant un débit de 150 litres/seconde, a indiqué le même cadre. Les ingénieurs en hydraulique et agronomie de l'entreprise exploitent présentement 36 pivots d'irrigation à travers les 6 unités de ce périmètre du Sahara des Nememcha et chaque pivot assure l'arrosage de 40 hectares, a ajouté M. Bouzid. Pour faciliter les déplacements entre les unités de ce périmètre de concession agricole, Cosider-agricole a aménagé 20 km de pistes principales et 16 km de pistes secondaires, selon encore la même source.

Le raccordement du périmètre à l'électricité rurale élargira la surface cultivée



Le directeur de Cosider-agricole à Khenchela a souligné en outre que bien que le périmètre de Kerkit Sfiha ait été raccordé sur 23 km au réseau d'électricité agricole à la faveur de la coordination entre la direction de wilaya de l'énergie et des entreprises Sonelgaz et Kahrif, le non raccordement de parties intérieures du périmètre, des pivots d'irrigation et des stations de pompage a affecté l'optimisation de la production. "Le non acheminement durant la première

saison de l'électricité aux zones mises en valeur du périmètre a eu pour effet d'augmenter les coûts de production liée à la location de groupes-électrogènes pour 40 millions DA et la consommation de 593.000 litres de carburant", a noté le même responsable. Les unités exploitées du périmètre sur 2.240 hectares devront toutefois être reliées au réseau d'électricité courant janvier 2020 après l'achèvement récent par Kahrif de la pose des pylônes électriques, a relevé le même

cadre qui a prévu des résultats positifs pour l'actuelle saison agricole en rapport à la baisse des coûts. M. Bouzid a ainsi prévu d'améliorer la production céréalière dans le Sud de la wilaya de Khenchela en quantité et qualité pour atteindre un rendement de 40 quintaux à l'hectare en attendant le lancement prochain du projet de culture intensive d'oliviers sur plus de 700 hectares actuellement préparé, a-t-il assuré, avec grands soins par les cadres de Cosider-agricole.

Bouira Colloque national sur l'investissement dans le recyclage des déchets

L'auditorium de l'université Akli Mohand Oulhadj a abrité pendant deux jours consécutifs des conférences et ateliers consacrées à un thème non des moindres et des plus importants qui est le recyclage des déchets. Placé sous le slogan « L'investissement dans le recyclage des déchets : alternative économique et environnementale », ce colloque national a vu la participation des docteurs et professeurs venus des universités de Sétif, Bordj Bou Arreridj, M'Sila, Guelma, Biskra, Tizi-Ouzou, Tipaza, Alger 3, Jijel, Batna, Bumerdes, Djelfa, et Médéa, ainsi que d'autres experts dans le domaine de l'environnement et dans le droit pour le volet juridique et législatif. Selon la présidente du colloque, la docteure en économie Mme Assia Kacimi « Il s'agit pour nous à travers ce colloque, d'essayer de trouver des mécanismes et des moyens pour pousser à l'investissement dans le recyclage des déchets. De mettre en avant l'image réelle d'une économie désorganisée dans ce domaine, comme, il est tout aussi important de la grande nécessité à sensibiliser la société sur l'irrésistible revendication du recyclage des déchets » Le premier à intervenir est le docteur Ali Ziane Ouamar chargé du développement, de la prospection et de l'orientation à l'université de Bouira. Ce dernier fera une communication des plus critiques, notamment, pour ce qui est de la piètre gestion des déchets médicaux et hospitaliers. « Dans le pays, il y a de nombreux hôpitaux qui ne sont pas dotés d'équipements pour la gestion des déchets médicaux et hospitaliers hautement dangereux à cause de leur risque toxique, infectieux et aussi radioactifs » Ainsi, le conférencier endossera la responsabilité sur le facteur humain. « L'Algérie comprend 4.000 micro-entreprises versées dans la gestion et le recyclage des déchets » dira-t-il. Ce qui en somme insignifiant au vu de l'important désagrément. « La Chine était considéré comme la poubelle de l'Europe en matière d'accueil de déchets en

toutes sortes. Cette dernière a finalement décidé de cesser de l'être, vu que le recyclage des déchets est devenu un enjeu mondial » poursuivra-t-il. Notre intervenant citera également le cas inquiétant du Nigeria qui recevait les déchets nucléaires d'Allemagne. « Le seul pays qui maîtrise l'industrie des déchets est la Suède » assènera-t-il, à la fin, il terminera son intervention par affirmer que la gestion des déchets incombe aux APC et aux collectivités locales. Et que les centres d'enfouissements techniques (CET) peuvent à la longue souiller les canalisations de l'eau potable. Par la suite il sera relayé par plusieurs intervenants, et nous citerons à titre d'exemple, la professeure Souad Gourine de l'université de Sétif qui développera le thème de « L'économie circulaire : gestion et recyclage des déchets-expérience de la wilaya de Sétif ». Le docteur Bara Mouslim de l'université de Guelma qui était appelé à exposer une contribution à l'étude du recyclage des déchets chimiques au niveau de la wilaya de Bouira, en citant les cas de l'entreprise nationale de peinture (ENAP) de Lakhdar et l'ETP de Tazmalt dans la wilaya de Bejaia. Le docteur Farid Ounas de l'université de Sétif, pour le « Rôle des politiques publiques dans l'adoption de l'économie circulaire en Algérie : quelles perspectives pour le développement durable » Et les docteurs Abdeslam Helal et Amar Kira, de l'université de Batna et Jijel, auxquels est revenu la tâche de traiter du sujet de « L'industrie du recyclage des déchets et son rôle dans les économies des pays : le cas de la France comme référence ». Nous retenirons du colloque dédié au recyclage des déchets que ce dernier présente de nombreux avantages, particulièrement pour ce qui est de la préservation des ressources naturelles sur le plan économique, et la réduction de la pollution sur le plan environnemental. Un enjeu très majeur, pour peu que l'Etat investisse pleinement dans ce cadre.

T. H

Batna Ain Yagout endeuillée pleure la disparition de son digne fils

Une tristesse profonde planait mardi soir sur la ville d'Ain Yagout (30 km au Nord de la ville de Batna) qui semble ne pas s'être réveillée du choc de la nouvelle de disparition surprise de son digne fils et de l'homme de l'Algérie, le moudjahid, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP) et vice-ministre de la Défense nationale, Ahmed Gaïd Salah, inhumé hier au carré des martyrs du cimetière El-Alia d'Alger. Tous dans cette petite ville paisible sont affectés et pleurent en silence "ammi" (oncle) Salah comme aiment à le désigner les habitants d'Ain Yagout que le défunt n'a jamais oublié et s'y rendait de temps à autre en dépit de ses immenses responsabilités, a confié son cousin, Mohamed Ahmed Gaïd. Le défunt, a-t-il dit, affichait une modestie extrême envers les habitants de son village même si sa famille a été contrainte de se déplacer à Annaba en 1957 après que l'occupant français ait découvert son engagement révolutionnaire. À l'entrée de la zaouïa Si Othmane Ahmed Gaïd, grand-père de feu Ahmed Gaïd Salah, dans son village natal Gabel Yagout, vers lequel les habitants d'Ain Yagout n'ont pas cessé d'affluer dès l'annonce de l'information de sa mort subite, un des proches du défunt, hadj Sassi Belloula, accueillait les visiteurs venus des quatre coins de l'Algérie présenter leurs condoléances à la famille du disparu. Visiblement ému, hadj Sassi a indiqué qu'Ahmed Gaïd Salah a "vécu et est mort pour l'Algérie, et les jeunes doivent en faire un modèle dans la préservation du legs des chouhada et des moudjahidine". "Ce sont l'amour de cet homme envers la patrie, sa sincérité et la loyauté pour le pays qui ont poussé cette foule nombreuse à se diriger vers cette localité en ces moments difficiles", a-t-il confié. Voisin de la famille d'Ahmed

Gaïd et son compagnon d'enfance, Mohamed Saadouné qui dirige l'école coranique construite par Ahmed Gaïd Salah en hommage à son grand-père, a mis l'accent sur "l'humanisme et l'altruisme du défunt dont la disparition endeuille l'Algérie et l'institution militaire". "Le défunt suivait constamment les affaires de la zaouïa et de l'école coranique, et encourageait et récompensait les meilleurs récitants du Saint Coran", a-t-il ajouté, affirmant que la dernière visite du défunt à la zaouïa remonte à seulement trois mois. L'imam de la mosquée Othmane Ben Afane à Batna, Ali Bennia, a indiqué que le défunt a consacré toute sa vie au service du pays et a vécu en moudjahid et est mort en tant que tel. "Il a multiplié davantage ses efforts au cours des derniers dix mois en dépit du poids de ses 80 ans d'âge pour la protection du pays et se dresser au côté du peuple algérien dans la crise qu'il a connu", a-t-il encore dit. Toutes les personnes rencontrées, venus spécialement accomplir le devoir de présentation des condoléances dont Ouchène Aziz de Souk Naamane (Oum El Bouaghi), Mohamed Tayeb Lekehal de Ksar El Abtal (Sétif) et bien d'autres d'El Oued, Annaba, Ouargla et même de Bechar ont affirmé unanimement que "le défunt a veillé à la sécurité du pays et son peuple et a su par sa clairvoyance conduire le pays vers le bon port sans qu'une goutte de sang ne soit versée". "L'histoire retiendra cela de ce digne fils de l'Algérie qui hier avait combattu l'occupant français pour l'indépendance du pays", souligne-t-on à Ain Yagout. Le village Gabel Yagout à Ain Yagout, village natal du défunt, continuait dans la soirée d'accueillir les foules de visiteurs venus des diverses wilayas présenter leurs condoléances.

Ali Oumniguen

Comment gérer la baisse d'activité?

Dans la période, où l'organisation des entreprises est remise en question par la grève des transports qui conduit les salariés à ne pas pouvoir arriver à l'heure dans l'entreprise, les marchandises ne pas être livrées à temps, Il est évident que de nombreuses entreprises se retrouvent faire face à de nombreuses difficultés. Les entreprises peuvent traverser de nombreuses crises au cours de leur existence, mais le moment qui s'avère difficile pour celle-ci, c'est la baisse d'activité. Dans ces conditions, elle n'est plus en capacité de maintenir les contrats de travail en leur état originel et souvent ne peut plus proposer du travail à ses salariés à tel point qu'il est nécessaire qu'elle ferme temporairement son établissement, son entrepôt, son usine ou qu'elle diminue les heures de travail de tout le monde en dessous de la durée légale. Les principales raisons qui provoquent la baisse d'activité sont souvent la conjoncture économique, les difficultés d'approvisionnement, les intempéries ou sinistres qui surviennent dans le cas de circonstances météorologiques importantes ou la transformation de l'entreprise. Voici quelques pistes et ajustes à effectuer pour gérer au mieux cette période difficile.

Mettre en place le chômage partiel ou l'annualisation du temps de travail

Plusieurs dispositifs permettent aux entreprises de faire face à leur baisse d'activité notamment avec les démarches de chômage partiel et l'annualisation du temps de travail. La première démarche également prénommée activité partielle permet d'aider les entreprises dans plusieurs cas comme une restructuration, une réduction des commandes ou un problème d'approvisionnement. Son recours peut s'effectuer lors d'une diminution de la durée hebdomadaire du

travail ou à l'occasion d'une fermeture temporaire de toute ou d'une partie de l'entreprise. La société recevra alors une indemnisation partielle de l'État pour préserver la rémunération de ses collaborateurs. Pour la percevoir, il doit montrer un effectif annuel de 1 000 heures par an et par salarié quelle que soit la branche professionnelle et de 100 heures par an et par salarié si l'activité partielle est due à des travaux de modernisation des installations et des bâtiments de l'entreprise. La deuxième démarche donne la possibilité au chef d'entreprise notamment responsable d'un établissement saisonnier, d'annualiser le temps de travail de ses salariés, autrement dit éparpiller les heures de travail sur plusieurs mois, maximum un an et sur des périodes où l'activité est la plus intense. Avec ce procédé, l'entreprise évitera d'utiliser à un grand renfort l'intérim et de recourir au chômage partiel. Pour que l'annualisation soit mise en place, le dirigeant doit se concerter avec les représentants du personnel et signer un accord collectif.

Demander des aides financières

Ils existent un certain nombre d'aides financières pour faire face à une baisse d'activité. Le crédit de campagne est notamment utile pour financer les besoins de trésorerie des entreprises à activité saisonnière comme des commerces en station balnéaire ou de sports d'hiver, des firmes de la construction, celles qui sont le plus menacé par un ralentissement ou une baisse d'activité et peuvent avoir des pics et des périodes mortes au niveau des ventes. La banque les autorise à ce que leur compte en banque soit débiteur dans la limite d'un plafond et d'une durée, moyennant une rémunération. Avec cela, les entreprises peuvent financer des montants importants sans attendre leurs premières ventes tout en réglant les frais principalement sur



les sommes réellement utilisées et en remboursant avec les encaissements. Toutes les entreprises peuvent néanmoins avoir recours à un autre procédé, celui du financement participatif, avec le système de crowdlending. C'est une sorte de prêt permettant un accès à un emprunt flexible sans garantie, ni assurance pour les entreprises. Elles doivent justifier cependant d'un historique et d'un prévisionnel positif, c'est-à-dire d'une santé excellente financière et d'une capacité d'endettement. Plusieurs plateformes existent. Des bénéfices restent à verser aux prêteurs mais la solution communautaire paraît souvent plus humaine et personnalisée. Reste que ce système dispose de quelques inconvénients. Contrairement à un crédit classique, le montant du prêt crowdlending peut parvenir assez tard, voir ne jamais être envoyé s'il n'y pas en quantité suffisante des investisseurs. Il comporte également plusieurs risques qu'il est difficile d'évaluer tout de suite, vu que le prêt n'est pas soumis par la loi sur

le crédit à la consommation.

Prêter les salariés à une autre entreprise

Pour atténuer des difficultés de recrutement dans certains secteurs en tension ou pour éviter à tout prix le chômage partiel en cas de baisse d'activité, toute entreprise peut user d'un procédé, celui du prêt de main-d'œuvre, strictement encadré par la loi. Le dirigeant met alors ses salariés à la disposition d'une autre société utilisatrice pendant une durée déterminée, pour être précis. Le prêt de main-d'œuvre doit obligatoirement être à but non lucratif pour l'entreprise qui souhaite utiliser cette méthode. Celle-ci facture, pendant la mise à disposition, uniquement les salaires versés aux salariés, les charges sociales qui y sont liées et les frais professionnels remboursés au salarié. Reste que le prêt de main d'œuvre se fait toujours sur la base du volontariat : ce sont les collaborateurs qui décident ou non et qui expriment leur accord explicite sans crainte d'être sanctionné, licencié ou faire l'objet d'une me-

sure discriminatoire. À l'issue de la période de prêt, ils peuvent retrouver leur travail initial, sans que leur niveau de carrière et leur rémunération soient menacés. Une convention doit être signée avec l'entreprise prêteuse, la société utilisatrice et les salariés en mettant bien en évidence la durée du prêt, le mode de fixation des salaires ainsi que le mode de détermination. En période de grandes difficultés d'une entreprise, ce dispositif s'avère utile permettant pour l'entreprise initiale de conserver les compétences de ses salariés et à la firme utilisatrice, d'une main d'œuvre compétente et opérationnelle. Quant aux salariés, cela devient une expérience professionnelle qui leur permet d'acquérir et de maintenir leurs compétences tout en s'adaptant à de nouvelles formes de travail. Cette pratique peut néanmoins être risquée si elle n'est pas bien fixée entraînant un délit de prêt de main d'œuvre illicite et un délit de marchandage.

k.a

3 nouvelles habitudes à intégrer immédiatement

L'entrepreneur a souvent un ordre de priorité des tâches urgentes à effectuer mais parfois et même souvent il occulte des actions qui si elles ne sont pas réalisées risquent de mettre en péril l'entreprise. Concentrer toute son attention sur le produit et la recherche de clients n'est pas forcément la meilleure idée. Certes, il est indispensable que votre produit corresponde bien au besoin du marché et que vous trouviez des clients pour l'acheter mais il y a en plus une multitude de choses qui peuvent empêcher votre entreprise de se développer si vous n'y prêtez pas attention. On pourrait penser qu'il s'agit de détails ou d'une perte de temps mais acquérir de nouvelles habitudes vous sera une aide précieuse. Voici trois nouvelles habitudes à intégrer dans votre stratégie si cela n'est déjà fait. Il y en a probablement au moins une qui vous concerne !

Protégez vos données informatiques

La plupart des dirigeants de start-up considèrent qu'il n'est pas nécessaire de faire un effort pour protéger ses données informatiques. L'impact financier d'une

perte ou d'un vol de données est trop souvent négligé. Une grande partie des entrepreneurs n'a même pas conscience du danger. Il est important d'une part de mettre en place les éléments indispensables à la protection (antivirus, logiciels adaptés, sécurisation du site, sauvegarde régulière sur plusieurs disques durs, Cloud Computing...) mais aussi de former ses salariés. Vos équipes doivent être conscientes de l'importance de la sécurisation des données et des procédures en place pour la garantir. Se dire que la protection des données informatiques n'a que peu d'importance ou bien encore la repousser à plus tard est une négligence qui peut vous coûter cher.

Adaptez votre site internet à toutes les plateformes

Les consultations des sites internet tendent à devenir de plus en plus « nomades » avec l'utilisation généralisée des smartphones et des tablettes. Pourtant, l'immense majorité des petites entreprises ne dispose pas d'un site optimisé pour le mobile. C'est évidemment un vrai handicap puisque le visiteur qui ne peut pas



consulter facilement le site internet et particulièrement quand il est disponible dans les transports ou à ses moments de détente. Si par exemple votre site n'est pas accessible sur votre mobile, il ira voir un autre site qui lui offrira cette opportunité. Il faut également prendre en compte le fait les personnes utilisant leur smartphone pour surfer sur internet ne se contentent plus de faire de simples visites, elles passent également à l'acte d'achat directement grâce au mobile. In fine, se dire

qu'adapter son site internet à la consultation sur mobile est une perte de temps est une autre mauvaise habitude dont il faut se séparer le plus vite possible !

Faites une étude approfondie des réseaux sociaux

Se laisser à influencer pour communiquer sur les réseaux sociaux parce que les rumeurs courent qu'il faut les utiliser est loin d'être opérationnel. Chaque réseau social a son ou ses publics, il est

donc essentiel de regarder leur impact mais surtout d'agir et de communiquer à bon escient. Trop de spontanéité a conduit plus d'une entreprise à se retrouver en difficultés. Répondre rapidement oui mais avec intelligence. Il est nécessaire donc de s'entraîner en amont à penser aux avis négatifs qui peuvent arriver. La force de la communication est de bien réfléchir en amont pour ne jamais se trouver dans une impasse.

k.a

Gardez le contact avec l'extérieur

Établir des réseaux est une chose, les rendre pérennes en est une autre. Gardez le contact avec l'extérieur se fait au travers de multiples facettes. L'entrepreneur ne doit jamais se focaliser sur des a priori et doit ouvrir sa capacité à construire des échanges fructueux.

Cernez bien votre marché

Comprendre son marché et ses tendances reste fondamental pour tout entrepreneur qui souhaite développer son entreprise. Si de nombreuses décisions se font à l'instinct, connaître sa concurrence, savoir l'état de santé économique de son marché, les us et coutumes d'un secteur d'activité, est nécessaire pour se positionner tant en termes de prix que de qualité. Mais ce n'est pas tout, avoir le maximum d'informations qualifiées influe sur vos décisions. Rester à l'écoute de votre marché vous permet de suivre les évolutions et de mettre rapidement en place les innovations nécessaires pour préserver votre compétitivité. Si vous l'observez de manière locale rien ne vous empêche de jeter un œil aux pays qui pourraient s'avérer porteurs pour votre activité. Ce n'est pas parce que cette dernière connaît un ralentissement dans l'hexagone qu'elle n'est pas en plein essor à l'étranger. Certains marchés saturés à un endroit de la planète connaissent une belle croissance dans d'autres pays. La crise dont nous entendons si souvent parler n'est pas une réalité pour tout le monde.

Faites-vous accompagner

Les dirigeants qui ont décidé de se lancer seuls dans l'entrepreneuriat sont légions et pour ne rien cacher ils demeurent une majorité à ne pas se faire accompagner. Si seulement 40 % des chefs d'entreprise se font accompagner, les raisons de l'être ne sont pourtant pas en reste. Déjà, en entrant dans un réseau d'accompagnement vous multipliez vos chances de réussite et 9 dirigeants sur 10 ayant fait appel se disent satisfaits, une statistique qui pourrait en séduire plus d'un. Construire votre projet, valider sa pertinence, anticiper les obstacles, vous tenir informé, ... On ne compte plus les raisons de faire appel à l'accompagnement. Au-delà de la question financière, c'est avant tout grâce à l'apport humain qui vous permettra une prise de recul, qu'il est intéressant de rejoindre ce type de structure. Et votre arrivée peut se faire à tous les stades avec des réseaux qui s'adaptent au degré de maturité de votre projet. La plus grande difficulté restera pour vous d'identifier dans l'offre pléthorique, celle qui vous correspond. D'autant que si votre entreprise est éligible au dispositif, l'accompagnement est gratuit, à ne pas négliger, faire appel à l'accompagnement renforce souvent votre crédibilité que ce soit auprès des banques mais conforte aussi vos probabilités de survie.

Multipliez les canaux de vente

S'il est tentant de penser de manière traditionnelle son business et de se dire qu'une boutique serait l'idéal pour commencer, les canaux de vente se sont multipliés depuis l'arrivée d'internet, ce dernier ayant complètement aboli les frontières et les habitudes. Pourquoi se contenter d'un espace physique alors que vous pouvez avoir une boutique



géante où des millions de personnes peuvent passer ? Certes, il ne faut pas négliger l'impact de points de ventes physiques, qui restent hautement recommandés dans de nombreux cas. Mais internet a permis à de nombreuses entreprises de se développer que ce soit de manière locale, régionale ou encore internationale et les réseaux sociaux sont passés de lieux de copinage à des lieux de vente. Et ceci peu importe le support : tablette, téléphone ou ordinateur (portable ou non). Multiplier vos canaux de ventes, c'est d'abord vous assurer que vous touchez le plus grand nombre de personnes possibles.

Optimisez votre relation client

Les chefs d'entreprise ont souvent tendance à ne rien structurer avant que la surcharge soit telle que la mise en place de process et logiciels ne deviennent absolument nécessaires. Paradoxalement, ils sont nombreux à être conscients de la situation mais ne disposent que de peu de temps pour s'y intéresser. Qui n'a pas connu de dirigeant fonctionnant seulement avec son tableur Excel que ce soit pour éditer un devis, faire une facture mais également prendre ses rendez-vous et suivre sa clientèle ? Si cet outil demeure un outil intéressant pour de nombreuses raisons, d'autres logiciels tels que les CRM et autres technologies vous permettent de mieux suivre l'évolution de votre relation avec les clients. S'ils sont utiles dès la phase de prospection afin de suivre l'évolution de votre relation et de garder en mémoire ce que vous avez dit à votre client la première fois que vous l'avez eu au téléphone, ils peuvent également vous servir pour vous rappeler vos rendez-vous, faire de statistiques de transformation. Autant d'éléments qui vous serviront au moment où votre entreprise décollera. Si certaines opérations sont certes fastidieuses, l'acquisition rapide d'un logiciel vous permettant de structurer votre démarche est indispensable quand votre entreprise se

développe car contrairement à ce que l'on croit souvent, vous n'aurez pas plus de temps par la suite.

Ayez une politique d'ouverture à l'international

Vous pouvez penser dès le départ votre business model à l'international. À l'heure d'internet rien de plus facile que d'engranger les premières ventes à l'étranger grâce aux solutions de vente en ligne ou encore via votre site internet. Si votre produit s'y prête, vous pouvez dès le début penser votre entreprise comme internationale en optant par exemple pour l'achat d'un nom de domaine en .com ou .net. Traduire votre site en plusieurs langues et notamment les plus parlées s'avère incontournable surtout si vous comptez dans des délais courts vous lancer dans d'autres pays que vous aurez préalablement ciblé. Mais la réussite à l'international reste avant tout liée à un état d'esprit et si vous ne souhaitez pas vraiment vous y investir, il est fort probable que vous n'y arriviez pas. N'oubliez pas qu'il est souvent recommandé lors de l'expansion en dehors des frontières que l'un des fondateurs s'expatrie.

Choisissez la méthode de prospection la mieux adaptée à votre activité

La prospection demeure l'un des enjeux primordiaux pour la majorité des entreprises. Avant de vous lancer immédiatement dans le bain, posez-vous quelques questions au préalable : Pourquoi est-ce que je cherche à faire de la prospection ? Quels sont mes objectifs ? Quels sont les résultats attendus ? Comment vais-je analyser les résultats de mes actions commerciales ? Pour déterminer la méthode la plus adaptée, intéressez-vous à votre clientèle car c'est elle qui déterminera la pertinence d'un outil par rapport à un autre. Bien entendu, connaître son client ne signifie pas avoir simplement ses coordonnées et l'historique de ses achats. Il s'agit de vous faire une idée précise de ses besoins et des motivations

qui le poussent à acheter votre produit plutôt qu'un autre. Car bien prospecter passe souvent par un excellent ciblage avec des groupes distincts par profils types, l'adaptation de votre produit, la concentration sur votre cœur de cible et par la réponse à ses attentes. Ensuite, collectez les informations sur vos prospects. Puis choisissez, les techniques qui correspondent le mieux en regardant ce qui relève de la prospection directe (que ce soit par acquisition de base de données par l'achat ou en location, par des actions terrains ou par l'utilisation d'internet) ou indirecte (par le renforcement de votre image, par l'événementiel comme collecteur de données, par la création d'un partenariat durable...). Enfin contactez votre future clientèle en cernant bien aux messages que vous souhaitez lui transmettre et l'outil (mailing papier, , SMS, téléphone...).

Communiquez efficacement avec les médias

Certains pensent que les médias n'attendent qu'eux et que la pertinence d'une information suffit à faire en sorte qu'elle soit relayée dans la plupart des médias. La réalité est pourtant bien différente car il faut le constater : les médias existaient avant votre arrivée et ils ont donc appris depuis bien longtemps à trouver de l'information de qualité. Si l'email peut constituer une bonne première approche, prenez en considération que certains médias en reçoivent des centaines voire des milliers par jour et qu'ils n'auront pas forcément pris en compte le vôtre plus qu'un autre. Communiquer avec les médias consiste d'abord à convaincre le/la journaliste en charge de la rubrique dans laquelle vous souhaitez paraître car il/elle devra faire un choix entre votre sujet ou un autre. Commencez par éviter de lui envoyer une information qu'il n'est pas susceptible de relayer car il pourrait rapidement vous identifier comme un spam. Rien ne sert de gaspiller

vos temps, ni de lui faire perdre le sien. Choisissez ensuite un titre accrocheur afin que le média s'intéresse à votre email. Facilitez-lui la tâche en lui donnant les rubriques dans lesquelles il serait susceptible de vous utiliser, voire proposez-lui des angles porteurs. De nombreux journalistes utilisent des systèmes de tris et stockent les emails jusqu'à ce qu'un sujet devienne l'actualité, ne pensez donc pas que ce n'est pas parce qu'on ne vous a pas rappelé que votre email n'est jamais arrivé à destination, même si un appel peut vous permettre de vous assurer qu'il est bien arrivé pour vous assurer de la bonne réception. Mais attention, n'oubliez pas que les journalistes sont toujours très sollicités.

Ouvrez votre capital à des investisseurs extérieurs

Si les jeunes pousses ont bien souvent l'envie de s'autofinancer, soit par orgueil, soit pour rester indépendant, n'en oubliez pas pour autant qu'une croissance et une rentabilité rapides passent par une ouverture du capital à l'extérieur. Ouvrir les vannes permet à chaque dirigeant de développer des projets ambitieux et de gagner en crédibilité. Pourtant, les chefs d'entreprise ne semblent pas encore très sensibles à cet argument. En 2012, selon une étude, seules 17 % des entreprises de taille intermédiaire « ETI » ayant procédé à une opération de croissance externe ont ouvert leur capital à des investisseurs extérieurs. Un conseil néanmoins, si vous désirez vous ouvrir aux autres : attention aux divergences de point de vue ! Transparence et dialogue resteront vos meilleurs atouts pour bien sélectionner vos investisseurs et ainsi éviter les divorces prématurés avec vos jeunes partenaires.

On constate que 77 % (contre 66 %) des entreprises ayant bénéficié de l'aide d'un ou plusieurs réseaux demeurent toujours en activité après trois ans d'exercice.

La révolution du bien-être Le sport en entreprise, Un système gagnant-gagnant ?

« Un esprit sain dans un corps sain. » Salariés comme dirigeants semblent s'accorder pour dire que le sport en milieu professionnel comporte de multiples avantages. Bienfaits sur la santé physique et mentale, renforcement de la cohésion du groupe ou encore moyen de rétention des talents, cette pratique se place comme un second souffle pour l'entreprise. Mais jusqu'où peut-elle aller avant d'atteindre ses propres limites ?

2018 bat son plein et l'arrivée du printemps semble être le bon moment pour songer (enfin) à mettre en pratique ses bonnes résolutions. Parmi elles, le sport se classe en tête de liste. Avant que certains n'évoquent l'excuse du manque de temps, il existe une méthode simple à mettre en place et à laquelle on ne pense pas toujours : intégrer le sport dans son entreprise. En plus de vous inciter à pratiquer une activité physique et sportive, ce procédé permettra à vos salariés comme à vous de décompresser et d'évacuer le surplus de stress. Et pour l'entreprise, cette pratique, source de bien-être, est aussi gage d'attractivité et de productivité.

Se préoccuper du bien-être de ses salariés n'est donc plus une option : c'est une nécessité ! C'est dans ce contexte qu'on voit apparaître depuis quelques années des chief happiness officers. Comprenez : des responsables du bonheur au travail. "Leur job, c'est d'améliorer la qualité de vie des salariés, définit Catherine Testa, cofondatrice du Club CHO, un club de réflexion sur l'avenir du travail. Ils planchent sur l'accompagnement des salariés au changement. Ils vont utiliser des outils comme la formation ou le design thinking (appliquer les méthodes d'un designer pour résoudre un problème), travailler en concertation avec les RH, revoir l'environnement de travail, etc." Le poste a, certes, une définition très variable selon les entreprises.

Parmi les chief happiness officers, on trouvera aussi bien celui qui installe un baby-foot dans l'open-space de sa start-up, que l'office manager ou l'expérience manager chargé de l'animation des espaces de travail, ou qu'un manager de haut niveau investi de missions beaucoup plus larges, en lien étroit avec la direction. Mais chut ! "Ceux qui exercent ce métier dans des grands groupes ne communiquent jamais", raconte Catherine Testa. Quoi qu'il en soit, l'apparition de ce poste dans les organigrammes est la preuve que, pour les entreprises, il est temps de faire quelque chose.

Une pratique trop peu mise en œuvre

Ces dernières années, des sociétés comme Google ou Facebook ont adopté le sport dans leur culture d'entreprise. Dans certains pays par exemple la France, la plupart d'entre elles n'hésite d'ailleurs pas à reconnaître ses bienfaits. Sur 265 dirigeants interrogés, 87 % se disent convaincus des « effets positifs » (selon une étude réalisée par le Medef, le ministère des Sports et l'Union Sport & Cycle, publiée au mois de novembre dernier, ndlr). Pourtant, les équipements spécifiques mis à la disposition des collaborateurs pour faciliter leur pratique sportive se font rares. Du côté des TPE et PME, 82 % des sondés n'auraient toujours pas



franchi le pas faute de « temps », d'« argent » ou encore d'« énergie ». En attendant, les TMS (Troubles Musculo-Squelettiques) demeurent, depuis plus d'une vingtaine d'années, reconnus comme étant la

vention des maladies cardio-vasculaires, amélioration du sommeil et de l'état des os, réduction du risque de diabète, de dépression, d'hypertension, de cardiopathies coronariennes, d'accident vasculaire

fait qu'un salarié exerce une activité sportive régulière revient, pour l'entreprise, à réaliser une économie de 7 à 9 % sur les frais de santé annuels de ce dernier. Et pour cause, les troubles induits par la sé-

ciétés auxquelles sont rattachés les salariés remboursent tout ou partie de leur adhésion voire de leur abonnement. D'autres encouragent cette pratique à travers des stages intensifs ou des séminaires sportifs. L'objectif est, bien souvent, de fédérer une équipe : on parle alors de « team building ». Mais l'émergence d'une activité sportive en entreprise peut aussi provenir d'initiatives de salariés. Dès lors qu'un certain nombre se rassemble autour d'une même pratique (souvent une passion commune) et que le groupe prend de l'ampleur, une association peut alors être créée.

Renforcer la cohésion du groupe

Parmi les sports pratiqués en contexte professionnel, 29 % se traduisent par de la marche, 26 % par du football, particulièrement pour les hommes et les salariés âgés de 30 – 49 ans, 23 % par du fitness, notamment pour les femmes, et 22 % par de la musculation, principalement pour les hommes (d'après une étude réalisée par Decathlon Pro, entre le 16 juin et le 4 juillet 2016, auprès de 257 salariés). Les sports individuels en entreprise sont toutefois loin d'être les seuls. Ceux collectifs détiennent l'avantage de réunir différents profils. En milieu professionnel, ces derniers peuvent aussi bien se révéler de simples salariés que des managers. Réunir tout ce petit monde sous la même enseigne, en laissant de côté quelques instants les rapports hiérarchiques, a tendance à rapprocher les membres de l'entreprise. S'ils œuvrent toujours pour un but commun étant donné que l'on parle de sport collectif, cette fois-ci, le stress reste sur la touche. Mobilisant des qualités telles que l'échange, l'écoute et l'esprit d'équipe, ce moment de détente et de partage ne fait que renforcer le sentiment d'appartenance de chacun des membres de la team. Au bout du compte, ne serait-ce pas là l'occasion de générer plus d'engagement mais aussi de loyauté de la part de vos salariés ?



première maladie professionnelle, aussi bien en France qu'en Europe, d'après l'INRS (Institut National de Recherche et de Sécurité) – Santé et sécurité au travail.

Santé mentale et physique

Lorsqu'on parle de sport au travail, le premier bénéfice mental de cette pratique auquel on pense repose sans doute sur la gestion du stress. Pratiquer une activité physique, en entreprise comme dans sa vie personnelle, permet d'évacuer toutes tensions inutiles. Pendant l'effort, le cerveau libère des hormones dites « apaisantes », ce qui permet à l'individu en question de mieux gérer la pression ainsi que son niveau de stress. Au-delà de la santé mentale, le sport présente également des avantages sur le plan physique. Pratiquer une activité régulière permet l'élimination de toxines mais pas seulement. Pré-

cérébral ainsi que de cancers du sein et du colon... Autant de bienfaits profitables aux salariés comme à vous et votre entreprise. Grâce à un meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle, la part de créativité de vos collaborateurs devrait augmenter d'environ 55 %.

Des bienfaits réels pour l'entreprise

Véritable tendance dans l'univers professionnel, le sport comporte de nombreux avantages pour les salariés comme pour l'entreprise. Booster de motivation, l'activité physique et sportive, qui permet l'oxygénation du cerveau, maximise les capacités intellectuelles. Un salarié pratiquant au moins 30 minutes par jour gagnerait en moyenne 12 % de productivité par rapport aux autres employés, si l'on en croit une étude menée par Santé Canada. Autre avantage : le

dentarité ou la pénibilité du travail, comme le port de charges lourdes effectué au sein de certains secteurs, accentuent les maladies professionnelles physiques comme psychologiques. En plus de réduire les risques d'arrêts maladie et d'absentéisme, les sportifs gagneraient trois années d'espérance de vie.

Des offres sportives diverses et variées

Qu'il soit question de la forme ou encore des disciplines dispensées, le sport en entreprise peut prendre de multiples aspects. Des infrastructures sont parfois directement intégrées dans l'espace de travail comme c'est le cas au sein de certains grands groupes (des douches sont généralement aménagées dans le but de faciliter cette pratique). Elles peuvent également se dérouler à l'extérieur de l'entreprise comme pour les salles ou clubs sportifs. Dans ce cas précis, les so-

Un moyen de rétention des talents

Alors que le bien-être au travail est de plus en plus plébiscité par les nouvelles générations de salariés, le sport a, lui aussi, tendance à attirer mais également, à conserver les talents. Les entreprises où il fait bon travailler semblent avoir pris le pouvoir ces dernières années. Nombreuses sont les start-up à intégrer sport et détente dans leur politique de management. Et pour cause, les entreprises le savent, les grands groupes n'ont plus le monopole en matière de recrutement. Les salariés ne considèrent plus en priorité la marque et la notoriété de l'entreprise mais davantage le bien-être qu'elle leur procure. Pour 83 % d'entre eux, adopter une approche sportive confère une image « dynamique » à l'entreprise en question et, pour 56 %, un aspect « humain » et « moderne », toujours selon l'enquête menée par Decathlon Pro. De leur côté, les entreprises, qui peinent de plus en plus à conserver leurs perles rares, n'ont d'autres choix que de se plier à la règle.

Quand les start-up s'y mettent...

Dans les sociétés où l'esprit start-up prédomine, la pratique d'une activité sportive est, bien souvent, encouragée. Pour certaines, le sport fait même partie intégrante de la culture d'entreprise à travers des activités physiques destinées à motiver les troupes et à faire valoir la cohésion d'équipe. Mis à part celles dites de « team building », une autre pratique est, elle aussi, mise à l'honneur : le yoga (ou la méditation). Par exemple, Assessfirst, un service d'aide au recrutement, propose des cours de yoga à ses collaborateurs, pendant la pause-déjeuner notamment. D'autres vont même plus loin en offrant à leurs salariés une prime variant en fonction de leur activité sportive mais aussi de leur sommeil. C'est le cas de l'entreprise américaine Casper, spécialisée dans la vente de matelas, qui reverse des bonus pour chaque heure de sport et de sommeil effectuée grâce à un système de géolocalisation. 17 centimes d'euros sont reversés par kilomètre de marche, 1,70 euros par kilomètre à vélo ou par nuit de sommeil complète. Le tout plafonné à 190 dollars, soit environ 170 euros, chaque mois.

Les structures d'accompagnement personnalisées

Face à l'engouement de certains



quant à la pratique du sport en entreprise, des structures d'accompagnement personnalisé fleurissent un peu partout. Sport Heroes Group, à titre d'illustration, incite à faire courir les salariés. Pour les encourager à pratiquer cette activité, elle propose des récompenses telles que des bons de réduction valables chez certaines grandes marques. Wellness Training se place, elle, comme une société experte du « mieux-être » en entreprise. Des salles de remise en forme (fitness, sieste, luminothérapie...), à l'architecture (matériel, décoration, animation), la structure dispose d'une offre globale pour favoriser le sport au travail. « Parce que l'homme est au cœur du sport. » Le slogan de l'enseigne De Sport & D'esprit marque, lui aussi, bel et bien la tendance en s'adressant spécifiquement aux dirigeants d'entreprise, particulièrement aux acteurs du sport. Elle leur propose ainsi de bénéficier d'un accompagnement personnalisé permettant d'« appréhender les nouveaux impératifs économiques, sociaux et environnementaux du sport amateur et professionnel ».

Le sport, freiné dans sa course

78 % des salariés interrogés déclarent qu'ils pratiqueraient du sport en entreprise si les conditions étaient

réunies, soit plus de 20 millions de personnes. En tête de liste des motivations, décompresser, déstresser, s'oxygéner, conserver une bonne forme physique, perdre du poids et renforcer la cohésion d'équipe. Malgré cet engouement, les freins liés à l'expansion de cette pratique restent nombreux. Certains évoquent l'absence d'un lieu pour faire du sport ou bien d'un local pour se changer et se doucher, le coût, le manque de temps mais aussi le besoin d'un coach. Pour d'autres, il est question d'obstacles logistiques tels que le manque d'accompagnement ou encore d'informations au sujet de l'installation de dispositifs sportifs. D'autant plus que, selon la taille des structures, les moyens utilisés pour cette pratique ne peuvent, en principe, s'avérer les mêmes.

Ce qu'en pensent les médecins...

L'ensemble des médecins semble s'accorder pour dire que les TMS (Troubles Musculo-Squelettiques) observés chez leurs patients fluctuent selon les métiers exercés et doivent donc être étudiés au cas par cas. L'enjeu serait de pouvoir diagnostiquer les différents types de sports à pratiquer en entreprise. Il est vrai qu'en principe, un cadre sédentaire n'a pas les mêmes besoins qu'un ouvrier sujet à une charge de

travail pénible. On constate néanmoins un facteur à l'origine de nombreux maux : les objets connectés. Bien des pathologies seraient liées à l'utilisation d'ordinateurs, tablettes ou Smartphones, ou plutôt, à leur mauvaise utilisation. Être assis quasiment une journée entière dans la même posture a tendance à favoriser les TMS, d'autant plus que la position adoptée n'est souvent pas la bonne. Il ne faut donc pas hésiter à se lever, faire des pauses (aller aux toilettes, prendre un café...) afin de relâcher les muscles et, par la même occasion, la pression. S'il n'est pas toujours nécessaire de pratiquer une activité sportive longue et coûteuse, adapter la position de son écran et de sa chaise selon sa morphologie fait également partie des précautions d'usage.

Comment améliorer le bien-être des salariés ?

Plusieurs facteurs peuvent avoir un impact sur la qualité de vie au travail. Avant le salaire, un des facteurs les plus souvent cités par les salariés est l'intérêt porté au travail. Les salariés cherchent à donner un sens à leur travail et à s'épanouir professionnellement grâce à des missions stimulantes. Le sentiment d'appartenance à une entreprise ou une organisation est également pri-

mordial. Pour se sentir épanouis au travail, les salariés ont besoin de savoir qu'ils sont utiles à leur entreprise, qu'ils apportent leur pierre à l'édifice. Le besoin de reconnaissance est essentiel pour encourager les salariés : il passe par le salaire, particulièrement important pour nombre d'entre eux, mais également par des encouragements verbaux. Des relations de travail apaisées sont également le gage d'une qualité de vie au travail. Chaque salarié doit pouvoir bénéficier d'une certaine autonomie tout en étant susceptible de s'appuyer sur sa hiérarchie. Un cadre de travail bien défini, des valeurs propres à l'entreprise et des managers responsables sont le gage d'un mieux-vivre au travail. Entretenir de bonnes relations avec ses collègues est également important. Pouvoir discuter autour d'un café et échanger de manière informelle font partie de l'esprit de convivialité d'une équipe. Enfin, l'environnement de travail est essentiel. Un espace de travail aéré et confortable, un éclairage adapté et une bonne ventilation sont autant de facteurs qui permettent de lutter contre le stress au travail et d'améliorer la santé des travailleurs. D'autres facteurs peuvent avoir une influence sur la qualité de vie au travail tels que l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée, le temps de transport, les perspectives d'évolution et la sécurité de l'emploi.

Une discipline à pratiquer sans limite ?

Bien que le sport en entreprise demeure source de bien-être, le danger est qu'il devienne un facteur aliénant pour les salariés. Pratiquer une activité en milieu professionnel doit avant tout rester un choix et non une contrainte. Or, selon des experts, certains dirigeants inciteraient trop fortement leurs employés à adopter un rythme sportif au travail dans le but d'améliorer leur productivité et parfois même pour réduire absences et frais de santé. Autre point sujet à polémique : la pratique du sport en entreprise pourrait bien créer ou amplifier certaines inégalités entre les salariés. En résumé, encourager le sport en entreprise reste une bonne idée à partir du moment où celui-ci est basé sur le volontariat.

k.a



Wilaya.d' Alger: Ouverture prochaine de 4 nouveaux sièges de Sûreté au niveau des nouvelles agglomérations

Quatre (4) nouveaux sièges de la Sûreté urbaine seront mis en service prochainement au niveau des nouvelles agglomérations d'Alger, en attendant la réalisation de deux autres à la nouvelle ville de Sidi Abdellah et ce pour accompagner l'expansion urbaine de la capitale, a annoncé le commissaire divisionnaire Karim Ben Achour, chef de service de wilaya de l'administration générale à la Sûreté d'Alger. "Dans le cadre de la politique adoptée par la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), visant l'accompagnement de l'expansion du tissu urbain dans la wilaya d'Alger, il est prévu prochainement l'ouverture et l'entrée en service de 4 nouveaux sièges de Sûreté au niveau de plusieurs nouvelles cités et agglomérations et ce en coordination avec les services de la wilaya qui ont consacré des espaces situés aux rez-de-chaussée des 0.bâtiments pour la réalisation de services opérationnels et de proximité", a précisé M. Ben Achour. Ces nouveaux sièges de Sûreté seront aménagés et équipés par la wilaya selon les normes en vigueur, a ajouté le même responsable. L'entrée en service de ces sièges se fera progressivement et touchera les cités suivantes: 1432 logements à Beni Abdi, Khraicia (Draria), 1299 logements de Baba Ali, Saoula (Bir Mourad Rais),

1040 logements à Douira (Draria) et 928 logements à Dalia, Cherarba (Baraki). Depuis le lancement des opérations de relogement, il a été procédé à l'inauguration de plusieurs sièges et structures sécuritaires à l'image de deux Sûretés urbaines à Bentalha (Baraki) et Kourifa (El-Harrach), a ajouté le responsable. Par ailleurs, le commissaire divisionnaire de Police a fait savoir que parallèlement à la création de la nouvelle circonscription administrative de Sidi Abdellah, il sera procédé, début 2020, à la réalisation de deux nouveaux sièges de sûreté urbaine, pour lesquels deux assiettes foncières ont été choisies, outre l'affectation de l'enveloppe financière nécessaire. Il a évoqué en outre l'inscription d'autres projets pour la réalisation de plusieurs sûretés urbaines et postes de police, en coordination avec tous les partenaires pour une meilleure couverture de cette nouvelle ville, faisant état d'un siège de sûreté ouvert en février 2018 dans cette ville. La couverture sécuritaire de tous les quartiers de la nouvelle ville de Sidi Abdellah repose sur une approche sécuritaire "très moderne", a-t-il rappelé, ajoutant que cette dernière sera menée selon "un modèle sécuritaire intelligent en adéquation avec les besoins de la ville intelligente", en sus du recours aux hautes technologies et techniques de pointe à



même d'assurer la sécurité et la mobilisation à cet effet de compétences et d'experts relevant des services de sûreté, en coordination avec les services de wilaya. Il a fait part d'un nouveau modèle de sécurisation "très développé et moderne" dans la nouvelle ville de Sidi Abdellah, basé sur "une infrastructure de haute technologie et de qualité (fibres optiques)", qui assure une couverture globale, à travers des caméras très sophistiquées à installer dans tous les quartiers

pour renforcer la présence, en permanence, des différentes équipes de sécurité sur le terrain afin de garantir la sécurité et protéger les citoyens et leurs biens. Dans le même contexte, M. Ben Achour a affirmé que "dans le cadre de la modernisation des moyens, le nouveau siège de la sûreté urbaine N° 23 dans la grande cité "Kourifa Rachid" dans la commune d'El Harrach sera doté de caméras modernes. L'ouverture de ces nouveaux sièges de sûreté s'inscrit

dans le cadre d'un programme national que la DGSN s'attelle à sa mise en œuvre, en concrétisation du principe de la police de proximité dans les nouvelles cités, a souligné le même responsable. Le même programme vise à renforcer les capacités et l'efficacité des équipes d'intervention dans les missions de préservation de la sécurité des personnes et des biens, en s'adaptant à l'expansion urbaine de la wilaya d'Alger.

Houda H

Jijel: 480 millions DA pour la concrétisation de 21 opérations de développement dans la commune Kaous



Une enveloppe financière de plus de 480 millions DA a été mobilisée dans la commune de Kaous (10km à l'Est de Jijel) pour la concrétisation de 21 opérations de développement dans le cadre d'un programme de requalification destiné à la wilaya, au titre de l'exercice 2019, a-t-on appris mercredi du vice président de l'Assemblée populaire de cette collectivité locale. Il s'agit de 21 opérations destinées à l'amélioration du cadre de vie des populations concernées, a indiqué M. Abdelmadjid Touati précisant que la commune s'occupera de la réalisation de 18 opérations pour un montant de 145 millions DA, alors que les 3 autres grandes opérations seront menées par le secteur local des ressources en eau. Ces opérations ciblant les régions rurales en premier lieu, ont été arrêtées selon des priorités concernant notamment l'ouverture des pistes, le raccordement aux réseaux d'alimentation en eau potable (AEP) et d'assainissement, a-t-on encore détaillé. Le secteur des travaux publics a bénéficié, à ce titre, de 3 opérations, tout comme le secteur de la santé et de la population, alors que les domaines de la jeunesse et des sports, de ressource en eau et de l'éduca-

tion ont bénéficié de 2 opérations chacun, a précisé le même élu local. Les localités rurales de Bouhlal, et El Achaycha distante de 6 KM du siège de la commune ont bénéficié de plusieurs opérations d'ouverture de pistes et de raccordement aux réseaux d'AEP et d'assainissement, tandis que les mechtas agricoles d'El Arimat et merichane ont bénéficié d'un projet d'ouverture de routes, selon la même source. La direction locale des ressources en eau a pris en charge de projets de réalisation de réservoirs d'eau pour un montant de 350 millions DA (de 1.000m3 à Bouhlal et un autre de 500 m3 dans la localité de Béni Hmad), a fait savoir la même source qui a mis l'accent sur l'impact de ces opérations dans l'amélioration de l'AEP. Le secteur de la jeunesse et des sports a bénéficié de 4 opérations portant réalisation de stades de proximité dont 3 ont été achevés à Echadja, Chemachma et Kaous, alors que les travaux de poursuite pour la réception du 4ème stade de proximité implanté au centre de Béni H'mad, a fait savoir la même source. La commune de Kaous compte 40.000 âmes et ces projets devront booster le développement local, a-t-on estimé.

Mostaganem: La wilaya fournis plus de 12.000 postes d'emploi en 11 mois



Plus de 12.000 postes d'emploi ont été fournis entre janvier et novembre derniers dans la wilaya de Mostaganem, a-t-on appris hier du directeur de wilaya de l'emploi. M. Bachir Mechta a indiqué, au forum de l'association des journalistes de la wilaya de Mostaganem que "du 1er janvier et 30 novembre 2019, pas moins de 12.030 postes ont été ouverts dont 5.505 par l'agence nationale de l'emploi et ses quatre annexes". Au cours de cette période, 4.988 demandeurs d'emploi ont été placés au niveau d'entreprises étrangères. Des entreprises financées dans le cadre des deux dispositifs d'emploi, à savoir l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (ANSEJ) et la Caisse nationale d'assurance chômage (CNAC) ont également créé respectivement 469 et 222 postes, a-t-il fait savoir. En outre, 484 demandeurs d'emploi ont été confirmés dans le cadre du contrat de travail aidé (CTA) et 136 autres dans le cadre du Dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (DAIP), en plus du placement de 226 demandeurs d'emploi dans le cadre

de l'octroi de 20 pour cent des marchés publics aux micro-entreprises, a ajouté le même intervenant. M. Mechta a aussi fait part de 6.765 offres d'emploi le secteur économique et administratif à Mostaganem durant ces 11 mois s'élèvent contre 26 970 demandes enregistrées durant la même période, notamment au profit de jeunes de moins de 35 ans (70 %). A propos des travailleurs étrangers, il a déclaré que leur nombre dans la wilaya de Mostaganem a atteint 820 employés de 16 nationalités, principalement chinoises et égyptiennes, qui activent au niveau de 42 entreprises économiques dans les domaines du bâtiment, des travaux publics, de l'hydraulique, de l'industrie et des services. Le même responsable a affirmé que les autorités locales accordent une importance particulière aux investissements économiques pour créer de nouveaux emplois et répondre à la demande locale, surtout dans les nouvelles zones industrielles établies au sud-ouest de Mostaganem (Bordjia, Gouara et Baiziia Laouedj).

Ligue des champions d'Afrique (3e journée) : La JSK et l'USMA pour se relancer

Les deux représentants algériens en phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique de football, la JS Kabylie et l'USM Alger, tenteront de se relancer en affrontant respectivement en déplacement le Raja Casablanca et à domicile Mamelodi Sundowns, dans le cadre de la 3e journée prévue vendredi et samedi. Battue difficilement lors du précédent match disputé à Tunis face à l'Espérance (1-0), double tenant du trophée, la JSK, versée dans le groupe D (2e, 3 pts), n'aura plus droit à l'erreur, à l'occasion de son second voyage de rang, où elle doit impérativement réagir pour espérer se relancer dans la course à la qualification pour les quarts de finale. L'adversaire du jour sera un sérieux client pour les "Canaris", lui qui reste sur une victoire en championnat marocain face à son voisin du WA Casablanca (1-0). Les Rajaouis seront soutenus par leur large public pour un double objectif : dépasser la JSK au classement et rester au contact de l'EST, auteur jusque-là d'un carton plein (6 points). Les Tunisiens auront une belle occasion de faire un grand pas vers la qualification, en accueillant dans leur jardin de Radès les Congolais de l'AS Vita Club qui ferment la marche avec 0 point. "Avec les derniers bons résultats enregistrés en championnat, on abordera le match de vendredi avec beaucoup d'optimisme. Il est impératif de revenir avec un résultat probant de Casablanca pour pouvoir se relancer dans ce groupe", a affirmé le directeur général de la JSK, Nassim Benabderrahmane. Vu l'importance de cette rencontre, la direction kabyle aurait réservé une prime conséquente de 30 millions de centimes en cas de victoire face au Raja, histoire de motiver ses joueurs. L'USMA, 2e du groupe C conjointement avec le WA Casablanca (2 pts), visera son premier succès dans cette phase de poules, en recevant la coriace formation sud-africaine de Mamelodi Sundowns (1re, 4 pts), détentrice du trophée en 2016. L'enjeu est de taille pour les "Rouge et Noir" qui devront l'emporter pour s'emparer de la première place, comme l'a si bien relevé le gardien de but Mohamed Lamine Zemmamouche. "Le match sera très difficile. La pression sera énorme sur le dos des joueurs, d'autant plus que nous sommes obligés de gagner. Nous devons être prêts le jour J dans l'objectif de gagner et nous relancer dans la course à la qualification". Côté effectif, l'USMA, battue samedi en championnat chez l'USM Bel-Abbès (1-0), va bénéficier du retour de son meneur de jeu libyen Muaid Ellafi, ce dernier ayant purgé une suspension d'un match automatique à l'occasion du déplacement à Luanda face aux Angolais de Petro Atlético.



Bessa N

JSKabylie Signature d'un détenu du Hirak !

La JS Kabylie a fait signé un jeune stoppeur du RC Kouba à l'histoire très particulière. Il s'agit de Djaber Aibeche, originaire d'El Milia dans la wilaya de Jijel, qui vient de purger une peine de six mois de prison pour le port de l'emblème amazigh durant une manifestation du Hirak. Le joueur qui a purgé sa peine hier 23 décembre, s'est vu attribuer le numéro 23.

Les Canaris depuis hier à Casablanca

La jeunesse sportive de Kabylie se prépare activement pour le match de troisième journée de la phase des poules face au Raja, ce vendredi au stade Mohamed V de Casablanca. C'est dans cette optique que les Kabyles se sont préparés en perspective au stade du 1er novembre 1954. Le staff technique a programmé un mini-stage de deux jours à l'hôtel « Forssane » de Baraki jusqu'au départ à Casablanca prévu mardi à bord de la compagnie marocaine AIR Royale La JSK qui a remporté un match face au Vita Club (1-0) et a perdu face à l'EST (1-0) s'est rendue au Maroc en conquérante. Notons que le derby qui opposera la JSK au Raja aura lieu au stade Mohamed V ce vendredi. Le coup d'envoi sera donné à 20H.

JS Saoura : Séparation à l'amiable avec le coach Bougherrara

La direction de la JS Saoura a annoncé, dans un récent communiqué publié sur Facebook, que le technicien algérien, Liamine Bougherrara, n'était plus l'entraîneur de l'équipe de Béchar. Les responsables du club du Sud algérien ont décidé de mettre un terme à l'ère Bougherrara chez les Jaune et Vert après enchaînement des mauvais résultats lors des dernières semaines au sein du championnat national. Pour rappel, Liamine Bougherrara est arrivé à la JSS le 13 septembre dernier en remplacement de Mustapha Djallit. Ce dernier était en charge de l'interim en début de saison.



MC Alger Farouk Chafaï signe au Damac FC

Après seulement six mois passé me avec le Mouloudia d'Alger, Farouk Chafaï a quitté le doyen pour l'Arabie Saoudite. Selon nos informations, le défenseur de 29 ans a signé aujourd'hui un contrat de six mois avec le Damac FC, actuellement lanterne rouge du championnat saoudien. Lé club de la ville d'Abha, qui possède la pire défense du championnat, est entraîné depuis octobre par l'algérien Noureddine Zekri. Chafaï devient le deuxième joueur algérien de club après le gardien Chamseddine Rahmani, arrivé en été en provenance du CS Constantine.



CAN 2021 Le rétropédalage d'Ahmad Ahmad

C'était déjà dans l'air depuis la programmation de la Coupe du monde des clubs 2021 (17 juin – 4 juillet) en Chine, la CAN 2021 au Cameroun n'aura pas lieu en été. Le président de la CAF, Ahmad Ahmad l'a confirmé en marge du Mondial des clubs tenu dernièrement à Doha au Qatar. « A mon avis, il n'est pas possible, en raison des conditions climatiques au Cameroun, d'organiser la CAN en juin-juillet. C'est clair, nous devons donc prendre une décision sur la date », a-t-il déclaré au site Inside World Football. La question qui se pose est comment a-t-il découvert cela maintenant. A moins qu'il vivait sur une autre planète, l'argument du président de la CAF ne tient nullement la route. En décidant de changer la périodicité du déroulement de la CAN passant de l'hiver à l'été, les responsables de la Confédération ont certainement tenu compte du facteur de la chaleur avant d'entériner leur décision. La chaleur n'est pas une chose nouvelle en Afrique encore plus en été. Ce n'est pas un pléonasme. Il faut aller chercher les véritables raisons de ce revirement ailleurs. Elles sont certainement liées à la programmation à la même période de la Coupe du monde des clubs. En choisissant cette date, la Fifa n'a aucunement pris en considération qu'elle était déjà retenue par la CAN. Un manque de respect flagrant pour la plus grande compétition africaine que Ahmad Ahmad réfute catégoriquement tout en défendant son « ami » Gianni Infantino. « Il y a certainement des Européens qui n'ont aucun respect ou considération pour le football africain. Mais Gianni n'en

fait pas partie. Il aime le football africain. Il veut vraiment voir le football africain se développer. Sa préoccupation pour notre développement est sincère. Pourtant, certains disent qu'il n'a aucun respect pour le football africain. Ce n'est pas correct », a-t-il expliqué. Il faut dire que la CAF engluée dans d'énormes problèmes relationnels et affaiblie par des scandales de corruption lui ayant fait perdre le peu de crédibilité qui lui restait, a confié son sort à la Fifa. Elle n'est plus souveraine dans ses décisions et doit par conséquent consulter sa « tutelle », notamment sur les questions ayant trait à l'avenir du football africain. Une CAF assistée en somme comme l'a avoué son président il y a quelques mois sur les colonnes de France Football. « J'ai hérité d'une institution totalement dépourvue de règles... Je reconnais mon échec dans l'amélioration de la transparence financière de la CAF. Même moi, président, je ne parvenais pas à obtenir de mon directeur financier (Mohamed El Sherei) l'état de nos comptes, d'où sa récente suspension. Il faisait ce qu'il voulait, il ne suivait aucune règle. Idem pour l'ancien secrétaire général. Ils décidaient de tout ». De graves confessions qui ont amené la Fifa à intervenir en dictant ses règles sur l'institution africaine. Une sorte de FMI pour essayer de sauver ce qu'il reste à sauver. En position de faiblesse extrême, la CAF est contrainte de coopérer et d'exécuter les ordres venus d'ailleurs. Un héritage de plusieurs décennies de gabegie et d'incurie qui ont mis l'institution africaine sur les genoux.

Ali Nezlioui

Coupe d'Algérie (32es de finale): CSC-NCM et ASAM-JSK pour annoncer la couleur

Les deux rendez-vous entre pensionnaires de Ligue 1, CS Constantine - NC Magra et AS Ain M'lila - JS Kabylie, constitueront les deux chocs des 32es de finale de la Coupe d'Algérie de football, prévus entre les jeudi 26 décembre et dimanche 5 janvier, alors que les petits poucets de l'épreuve, le Mouloudia Oued Chaâba, le MJ Arzew et le CSA Marsa viseront l'exploit. Le CSC, dont l'entraîneur français Denis Lavagne vient d'être limogé, aura à cœur de se refaire une santé face au NC Magra, capable du meilleur comme du pire. De son côté, l'ASAM, sans la moindre victoire lors des trois dernières journées de championnat, accueillera l'un des spécialistes de l'épreuve, la JSK, finaliste malheureux de l'édition 2017, perdue face à l'USM Bel-Abbès (2-1). Même si Ain M'lila bénéficiera des avantages du terrain et du public, la formation kabyle aura certainement son mot à dire, elle qui reste la quatrième meilleure équipe en déplacement lors de la phase aller de Ligue 1. L'Entente de Sétif, détentrice du record de trophées en compagnie du MC Alger, de l'USM Alger et du CR Belouizdad (8 coupes), tentera de confirmer son redressement sous la houlette du nouvel entraîneur tunisien Nabil Kouki face à la JSM Béjaïa, finaliste de la précédente édition et dont les résultats en Ligue 2 ne plaident pas en sa faveur avec une triste 15e et avant-dernière place au tableau. Quant au MCA, 2e au classement du championnat, il évoluera a priori sur du

velours à domicile face à l'Olympique Magrane (inter-régions), alors que le détenteur du trophée, le CRB et l'USMA, seront en appel respectivement chez l'IS Tighennif (inter-régions) et l'USM Khenchela (Div. amateur). Le tirage au sort de l'épreuve populaire a donné lieu à deux autres confrontations entre équipes des deux paliers professionnels : JS Saoura (L1) - DRB Tadjanet (L2) et Olympique Médéa (L2) - MO Béjaïa (L2). Pour ce qui est des trois petits poucets Mouloudia Oued Chaâba, MJ Arzew et CSA Marsa, pensionnaires de la Régionale 2, ils tenteront de déjouer les pronostics et poursuivre leur chemin. Le Mouloudia Oued Chaâba, de la wilaya de Batna, se rendra à l'Ouest pour défier l'IRB Ghriss (inter-régions), tandis que le MJ Arzew jouera un derby déséquilibré face au MC Oran, actuel 5e de Ligue 1. Le CSA Marsa évoluera lui devant son public face à l'Entente Sour Ghoulane (inter-régions). Les autres matchs de ces 32es de finale verront les "petits" clubs défier les gros bras avec l'espoir de créer la sensation et poursuivre leur aventure dans cette compétition qui a souvent réservé des surprises. Comme ce fut le cas lors de la précédente édition de "Dame Coupe", les quarts et demi-finales se joueront en aller-retour et la sanction du huis clos ne sera pas appliquée dans le tournoi. Du coup, le CSC, qui vient d'écoper d'un match à huis clos, évoluera en présence de ses supporters face à Magra.

Haltérophilie-Tournoi de Qatar: Bidani décroche deux médailles

L'haltérophile algérien Walid Bidani a décroché deux médailles (1 argent, 1 bronze), au Tournoi international du Qatar disputé du 20 au 23 décembre à Doha, et se rapproche d'une qualification aux Jeux olympiques 2020 à Tokyo (Japon). Dans une compétition qualificative au JO-2020, Bidani a pris la médaille d'argent au mouvement de l'arraché en soulevant une barre à 190 kg, alors que la médaille de bronze a été obtenue au concours général avec un total de 415 kg. Après la médaille de bronze des Mondiaux-2019 en Thaïlande à l'arraché avec une charge à 200 kg, Bidani enchainent ainsi les bons résultats et se rapproche un peu plus d'une qualification aux Jeux olympiques 2020 à Tokyo. Le Tournoi international du Qatar a enregistré la participation de 150 haltérophiles représentants 44 pays



Handball (CAN2020) Alain Portes retient 18 joueurs pour le tournoi de Roumanie

Le sélectionneur français de l'équipe nationale de handball, Alain Portes, a fait appel à 18 joueurs, dont 7 évoluant à l'étranger, pour un tournoi préparatoire prévu en Roumanie (26 - 30 décembre) en vue de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2020 en Tunisie (16-26 janvier), selon une liste dévoilée mardi soir par la Fédération algérienne (FAHB). Après un stage effectué en Pologne (12 - 23 décembre) réservé exclusivement aux joueurs du cru, les choses sérieuses commencent pour le Sept national avec la convocation des éléments évoluant en Europe, dont 4 en championnat français. Outre l'Algérie et la Roumanie (pays hôte), ce tournoi verra également la participation de la Macédoine et des Pays-Bas. Lors du dernier regroupement en Pologne, les "Verts" ont disputé quatre matchs amicaux, soldés par trois victoires face à l'équipe B de Pologne 30-23, Gdansk (Div.1) 26-20 et GKS Zukowo (Div.2) 35-23, contre une défaite devant cette même équipe B de Pologne sur le score de 26-33. Lors de la 24e édition de la CAN, l'Algérie évoluera dans le groupe D à quatre équipes après le retrait du Sénégal. Il s'agit du Maroc, du Congo et de la Zambie. Les quatre équipes se qualifient pour les huitièmes de finale. Seize pays participeront à la CAN-2020, dont le vainqueur final empochera l'unique billet qualificatif pour les Jeux Olympiques Tokyo-2020. Le rendez-vous de Tunisie est également qualificatif au Championnat du monde Egypte-2021. La dernière participation algérienne aux Jeux Olympiques remonte à 1996 à Atlanta (Etats-Unis).



Liste des 18 joueurs :

Gardiens de but : Khalifa Ghedbane (Vardar Skopje/ Macédoine), Adel Bousmal (JSE Skikda), Zemouchi Yahia (OM Arzew)

Joueurs de champ : Ryad Chahbour (GS Pétroliers), Oussama Boudjenah (Beykoz Beledi Yespor/ Turquie), Ala Eddine Hadidi (GS Pétroliers), Okba Ensaâd (CR Bordj Bou Arréridj), Hicham Kaâbeche (Nîmes/ France), Ali Boulahssa (JSE Skikda), Redouane Saker (JSE Skikda), Messaoud Berkous (GS Pétroliers), Zouhir Naïm (JSE Skikda), Mustapha Hadj Sadok (Besiktas Aygaz/ Turquie), Abdennour Ham-mouche (CRBB Arréridj), Hicham Daoud (Istres/ France), Ayoub Abdi (Toulouse/ France), Abderrahim Berriah (GS Pétroliers), Nassime Bellahcène (Massy/ France).

Championnat de handball inter-ligues (U19): L'ES Arzew remplace la Ligue régionale d'Oran au rendez-vous de Mila

L'équipe de l'ES Arzew remplacera la Ligue d'Oran de handball lors du championnat inter-ligues des moins de 19 ans (garçons) qui débute aujourd'hui à Mila. La Ligue d'Oran de handball a annoncé n'avoir pas pu effectuer l'opération de sélection des joueurs à temps, d'où sa décision de déclarer forfait pour ce championnat qui se déroule annuellement à Mila à l'occasion des vacances scolaires d'hiver. "Après le forfait de la Ligue d'Oran, la Fédération algérienne de handball nous a fait appel pour représenter Oran dans ce tournoi traditionnel. Nous avons répondu présent", a déclaré le président de l'ESA, Amine Benmoussa. Réputé pour être un club formateur, l'ESA compte profiter de cette compétition pour placer le maximum de joueurs en sélection nationale de cette catégorie, a encore souligné son président. En effet, les matchs de cet événement se dérouleront en présence du staff technique de l'équipe nationale qui procèdera pour l'occasion à la sélection des meilleurs éléments en prévision du stage programmé à Mila juste après le tournoi, rappelle-t-on. Huit équipes devraient prendre part à l'épreuve. Outre le club local, le NR Mila, et l'ES Arzew, sont attendues également les sélections des Ligues régionales suivantes : Saïda, Alger, Batna, Constantine, Blida et Ouargla. Cette dernière pourrait néanmoins déclarer forfait, a-t-on appris des organisateurs.



Paralympiques 2020 (Goal-ball) Le tournoi de qualification se tiendra en Egypte



La Fédération internationale de sports pour visuels (IBSA) a attribué à l'Egypte l'organisation du tournoi africain de goal-ball (hommes et dames) qualificatif aux Jeux Paralympiques de Tokyo-2020, a rapporté mardi le site de l'instance mondiale. Le tournoi aura lieu du 28 février au 6 mars à Port-Saïd avec la participation attendue d'un minimum de quatre équipes pour que la compétition soit homologuée, selon les règlements régissant la compétition. L'Egypte a été préférée à l'Algérie qui perd ainsi son second pari d'abriter un important événement qualificatif au rendez-vous de Tokyo, après le tournoi africain de handi-basket qualificatif aux Paralympiques qui a été attribué à l'Afrique du Sud et aura lieu du 1er au 8 mars 2020. Les deux événements (goal-ball et handi-basket) devaient avoir lieu au Maroc en janvier prochain, lors des 1rs Jeux para-africains, finalement annulés après le désistement de dernière minute des Marocains. Concernant le handi-basket, l'Algérie était candidate aux côtés de l'Afrique du Sud et du Maroc. Le dossier de ce dernier a été tout simplement rejeté. Le tournoi de Port-Saïd, comme celui de Johannesburg, devrait regrouper un minimum de quatre équipes chez

les hommes et autant en dames (condition sine qua non pour la tenue de la compétition) et seul le champion aura le droit de représenter le continent africain au rendez-vous paralympique de Tokyo. À l'issue de la désignation de son pays pour abriter le tournoi pré-olympique de goal-ball, la présidente du Comité paralympique égyptien, Khattab Hayat s'est réjouie de ce choix et promet de réunir les meilleures conditions possibles pour la réussite du tournoi. "On ne peut qu'être contents de cet honneur que nous a fait l'IBSA", a réagi Mme Khattab. Outre l'Algérie, l'Egypte et à un degré moindre le Maroc, l'IBSA compte convaincre les autres pays africains à prendre part au tournoi et participer à la promotion de la discipline de goal-ball dans le continent.

La preuve : la sous-commission gérant la discipline à l'IBSA était présente en force lors d'un tournoi amical au Ghana qui avait regroupé, outre le pays hôte, l'Afrique du Sud, la Côte d'Ivoire et le Nigeria. Le directeur des sports Alexey Baryaev et le secrétaire général John Potts étaient en effet présents pour encadrer des stages de formation au profit des entraîneurs et arbitres des sélections participantes.

Mondial de vovinam viet vo dao Mohamed Djoudj : « nous avons raté la 2e place »

Le président de la Fédération algérienne de vovinam viet vo dao, Mohamed Djoudj, a affirmé mardi à Alger "que la sélection algérienne avait la possibilité d'accéder à la deuxième marche du podium si nous avions participé avec un nombre important d'athlètes", lors de la 6e édition du Championnat du monde organisée à Phnom Penh au Cambodge. Les Algériens se sont illustrés de fort belle manière en terminant cet événement mondial à la 3e place avec 23 médailles (9 or, 8 argent et 6 bronze), devancés par le Cambodge, pays organisateur, qui a pris la 2e place avec un total de 19 médailles (9 or et 10 argent), soit deux médailles d'argent de plus que l'Algérie. Le titre mondial est revenu à la sélection vietnamienne qui a décroché 17 médailles d'or. "La sélection algérienne a atteint ses objectifs fixés avant le début de la compétition. Face au nombre important de participants au sein des sélections de Cambodge et de Vietnam, nous n'avons pas pu accéder à la plus haute marche du podium", a déclaré Djoudj, à l'arrivée de la délégation algérienne à l'aéroport international

Houari Boumediène (Alger). Pour le président de l'instance fédérale, "le niveau de cette compétition était excellent en présence des représentants de pays comme le Cambodge et bien sûr le Vietnam qui ont pris part à ce rendez-vous mondial avec 30 athlètes, ce qui leur a permis de participer à toutes les spécialités, contrairement à l'Algérie qui a engagé 19 athlètes, mais on aurait pu glaner d'autres médailles d'or". De leur côté, les athlètes de la sélection algérienne ont exprimé leur satisfaction après les résultats obtenus au mondial 2019, notamment ceux qui ont pris part pour la première fois à cette compétition internationale. Lors de la précédente édition organisée en 2017 à New Delhi (Inde), les Algériens avaient terminé la compétition à la 2e place avec un total de 27 médailles (12 or, 11 argent et 4 bronze). Dix-neuf athlètes de la sélection algérienne de vovinam viet vo dao dont quatre filles ont pris part à la 6e édition du Championnat du monde au Cambodge, sous la houlette des entraîneurs Kamel Lounes, Boualem Keriat et Othmane Djelloudi.

Bilal C

Les femmes qui vivent à proximité d'espaces verts ont un risque moindre d'être en surpoids et obèses

Une étude menée par des chercheurs espagnols sur plus de 2300 habitants apporte de nouvelles connaissances sur les bienfaits procurés par les espaces verts en ville sur la population. Ces derniers sont d'une grande importance en ce qui concerne le risque de surpoids et d'obésité chez les femmes.

On ne compte plus le nombre d'études qui mettent en avant les multiples bienfaits des espaces verts. S'y promener régulièrement permet en effet de favoriser les activités sportives (marche, sports en extérieur) mais aussi d'améliorer sa santé mentale (réduction du stress...). Une nouvelle étude menée par des chercheurs du Barcelona Institute for Global Health (ISGlobal) affirme que le fait de vivre à proximité de tels endroits

est bénéfique pour le poids de forme des femmes. Récemment publiée dans la revue « Journal of Hygiene and Environmental Health » elle souligne en effet que les femmes qui vivent à moins de 300 mètres d'un espace vert ont un risque réduit de surpoids et d'obésité. Pour en venir à cette conclusion, l'équipe de recherche a analysé les données de 2354 personnes issues de sept provinces espagnoles. Les participants, âgés de 20 à 85 ans, ont répondu à plusieurs questions concernant leurs antécédents de domicile, leur style de vie (activité physique, loisirs, etc.) et sur leur poids et taille. De plus, la circonférence de leur hanche et de leur taille a été mesurée et du sang ou de la salive a été prélevé chez chacun d'entre eux. Pour confirmer l'existence d'un surpoids ou d'une



obésité, les scientifiques ont pris comme référence deux mesures

fréquemment utilisées dans les études épidémiologiques : l'indice de masse corporelle (IMC) et le rapport (ou ratio) taille-hanche.



Nutriments

Un nutriment est une substance fournie par l'alimentation et utilisée par l'organisme pour sa construction et son fonctionnement. Les nutriments lui fournissent l'énergie et le matériel dont il a besoin pour couvrir les dépenses et assurer le renouvellement cellulaire. Les principaux nutriments se trouvent dans la nourriture sous forme de macromolécules qui sont ensuite fragmentées par le système digestif pour être assimilées. L'eau est le premier des nutriments : elle représente 60 % de notre apport global.

Les macronutriments englobent les protéines, les glucides ou hydrates de carbone simples et complexes, ainsi que les graisses, les acides gras et les fibres. Ils assurent 98 % de notre alimentation.

Les micronutriments (vitamines, minéraux et oligo-éléments) sont consommés en quantité plus modeste mais jouent un rôle important dans le fonctionnement du corps.

Nutriment essentiel et non essentiel

Certains nutriments sont dits essentiels car le corps ne sait pas les fabriquer lui-même ; ils doivent donc impérativement être apportés par la nourriture. Il s'agit par exemple de certains acides gras (oméga 6 et oméga 3), d'acides aminés (isoleucine, lysine, méthionine...), de vitamines (A, B1, B2, B12, C, E...) ou de minéraux (sodium, potassium, phosphore...). Les nutriments non essentiels comme les acides gras saturés (AGS) ou les sucres simples sont aussi utilisés mais le corps est capable de s'en passer.

Utilisation des nutriments

Lors d'un apport de nutriment, les besoins immédiats sont couverts par l'oxydation du glucose ingéré. Les nutriments non oxydés (en excès) sont stockés sous forme de glycogène dans le foie et les muscles, de triglycérides dans le tissu adipeux ou de protéines dans les muscles. Les besoins nutritionnels doivent couvrir la dépense énergétique et dépendent donc de la corpulence, de l'activité physique, des conditions extérieures ou de la génétique de chacun.

La hausse de l'IMC, Facteur de risque majeur pour certaines maladies chroniques



Le fait de savoir que les espaces verts peuvent permettre de limiter le surpoids et l'obésité a son importance puisqu'il s'agit de « catalyseurs » de nombreuses maladies. Selon les données de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), plus de 1,9 milliard d'adultes étaient en surpoids en 2016 dont 650 millions étaient obèses. « Le surpoids est un facteur de risque important de plusieurs maladies non transmissibles, telles que les maladies cardiovasculaires, rénales et hépatiques, le diabète, divers troubles musculo-squelettiques et certains types de cancer », expliquent les chercheurs. « Il a également été associé à un risque accru de mortalité de toutes causes confondues. »

Ces derniers rappellent qu'il est d'ores et déjà établi que les environnements extérieurs naturels, y compris les espaces verts en milieu urbain, peuvent avoir des effets sanitaires, sociaux et environnementaux positifs en augmentant les niveaux d'activité physique, en réduisant l'exposition au bruit et en favorisant la réduction du stress psychologique, facteur important en ce qui concerne l'augmentation de poids. « Cette étude met en lumière l'importance des espaces verts dans le risque de développer le surpoids et l'obésité chez les femmes. Comprendre les mécanismes qui expliquent cette association est crucial pour planifier des interventions de santé publique efficaces », conclut l'équipe scientifique.

Des « interactions entre l'environnement et les gènes »



Les chercheurs de l'étude précédente ont constaté une forte association chez les femmes entre l'apparition de l'embonpoint voire de l'obésité et le manque d'accès aux espaces verts urbains, tels que les parcs ou les jardins. Dans le cas des hommes cependant, cette relation ne se produit pas. « Nous ne savons pas clairement quels sont les déterminants biologiques qui se cachent derrière les différences de genre que nous avons observées », explique le Pr Cristina O'Callaghan-Gordo, première auteure de l'étude et chercheuse à ISGlobal. « Il y a probablement des facteurs sociaux, tels que les différents usages que les hommes et les femmes accordent aux espaces verts, qui peuvent expliquer cette disparité. »

Grâce aux échantillons d'ADN obtenus dans la salive et le sang des participants, les chercheurs ont pu analyser l'importance de la génétique dans cette association « poids-espaces verts ». « Nous avons examiné les polymorphismes génétiques qui avaient été associés à l'obésité dans des études antérieures », explique le Pr Cristina O'Callaghan-Gordo. « En général, nous observons une réduction plus marquée du risque de développer l'obésité grâce aux espaces verts chez les personnes ayant une génétique sensible à cette pathologie. » Celle-ci ajoute : « ce résultat met en évidence l'existence d'interactions entre l'environnement et les gènes qui peuvent déclencher ou limiter l'excès de poids. »

Le CO2 nuit aussi à nos capacités intellectuelles

Une équipe de chercheurs américains s'inquiète pour leurs étudiants. Dans leur dernière étude, présentée au rassemblement annuel de l'American Geophysical Union, ils ont quantifié les effets d'une augmentation atmosphérique de CO2 sur les capacités intellectuelles d'élèves en classe.

Pour cela, les scientifiques ont créé un modèle avec deux scénarios. Dans le premier, l'humanité réussit à réduire les émissions de CO2. Tandis que dans le second,

elle n'y parvient pas, et continue année après année de battre les records de pollution atmosphérique. À partir de ce modèle, ils ont observé une diminution plus ou moins importante des capacités cognitives des étudiants. Si l'on réduit nos émissions de carbone, ces capacités baisseraient de 25 % d'ici à 2100. Et si l'on persiste dans nos rythmes d'émissions actuelles, elles chuteraient de 50 % à la fin du siècle.

Ce n'est pas la première étude à suggérer qu'une concentration trop élevée de CO2

dans l'air rendrait l'humanité un peu moins vive d'esprit. De précédents travaux avaient montré qu'une salle de classe polluée pouvait conduire à des problèmes cognitifs. Mais dans ce cas, la solution était très simple : il suffisait d'ouvrir les fenêtres. Concernant la pollution atmosphérique, le problème est plus complexe et long à résoudre. Et si l'on n'est pas assez malin pour réduire nos émissions de CO2, il se pourrait que l'on ne puisse plus être assez malin tout court.

Accidents de la circulation : 2 morts et 21 blessés en 24 heures

Deux personnes ont trouvé la mort et vingt-et-une (21) autres ont été blessées dans cinq accidents de la circulation enregistrés durant les dernières 24 heures au niveau national, selon un bilan établi hier par les services de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré à Ghardaïa avec deux morts et quatre blessés suite à une collision entre deux véhicules légers et un camion sur la Route nationale RN1, au niveau de la commune et daïra de Berriane, notait la même source. Par ailleurs, les éléments de la Protection civile sont intervenus porter secours à cinq personnes intoxiquées par le monoxyde de carbone à Bouira et Mila, suite à l'utilisation des appareils de chauffage et chauffe bain.



Ain Témouchent : Mise en échec d'une tentative d'émigration clandestine de 15 personnes

Les éléments des garde-côtes du groupement territorial de Béni Saf (Ain Témouchent) ont mis en échec, hier une tentative d'émigration clandestine de 15 personnes par mer, a-t-on appris de ces services. L'opération a été menée par une patrouille flottante des garde-côtes, qui a intercepté un zodiac semi rigide à 4 miles au nord du port de Bouzedjar (Ain Témouchent) à son bord 15 personnes qui ont été arrêtées, a-t-on indiqué. Les mis en cause ont été remis aux services de la gendarmerie nationale pour enquête avant de les présenter devant la justice, a-t-on ajouté.

Emigration clandestine: Des peines de 2 à 4 années de prison ferme à l'encontre de passeurs

Le tribunal correctionnel d'Oran sis à la cité Djame d'Oran a prononcé, mercredi, des peines de 4 années de prison ferme à l'encontre d'un passeur en fuite, de 2 années à l'encontre trois autres passeurs et de 2 mois avec sursis à l'encontre d'autres accusés dans l'affaire de tentative d'émigration clandestine. Le 18 décembre dernier, le procureur de la République près le tribunal correctionnel d'Oran avait requis une peine de 10 années de prison ferme à l'encontre d'un passeur, accusé principal dans cette affaire qui est en état de fuite et d'autres peines de 3 années de prison ferme à l'encontre de trois autres inculpés et de deux mois de prison ferme à l'encontre d'autres impliqués. Cette affaire remonte au début du mois de décembre en cours, lorsque les garde-côtes ont mis en échec une tentative d'embarquement clandestin à partir de la localité côtière de Kristel à l'est d'Oran, de 18 personnes dont trois passeurs et des ressortissants marocains. L'enquête a révélé que les mis en cause ont rencontré un individu ayant des contacts avec des "harraga" établis en Espagne proposaient des traversées illicites à l'autre rive de la Méditerranée moyennant des sommes variant entre 250.000 et 450.000 DA par candidat à l'émigration clandestine. Durant l'audience, les passeurs ont nié les faits, prétendant être des candidats à la traversée illicite. L'un d'eux a même déclaré avoir acheté une embarcation pour une somme de 7 millions DA auprès d'un individu résidant à Maghnia (Tlemcen).

Tébessa: Saisie de plus de 1.700 comprimés psychotropes au poste frontalier Bouchebka

Une quantité de 1.721 comprimés psychotropes a été saisie au cours de deux opérations distinctes au poste frontalier "Bouchebka" relevant de la commune d'El-Houdjbet dans la wilaya de Tébessa, a-t-on appris hier auprès de la Direction régionale des Douanes algériennes. Les douaniers en poste en coordination avec la police des frontières ont déjoué deux tentatives d'introduction de comprimés psychotropes sur le territoire national et sont parvenus à saisir 1 721 comprimés de ces substances hallucinogènes, a précisé la même source soulignant que l'opération s'est également soldée par l'arrestation de deux individus. Cette quantité saisie, découverte par les douaniers, était cachée à l'intérieur de la boîte à vitesse de deux véhicules lors du contrôle d'usage à l'entrée sur le territoire national des voyageurs, a-t-on noté. Un dossier judiciaire est en cours d'élaboration, a-t-on soutenu, indiquant que les personnes impliquées dans cette affaire seront traduites devant la justice.



Vol de bijoux dans une habitation Les auteurs arrêtés

Après avoir enregistré deux plaintes, l'une concernant le vol de la somme de 70 millions de centimes et de bijoux de l'intérieur d'une habitation et l'autre le vol d'effets divers de l'intérieur d'une autre habitation, les gendarmes de la brigade de la daïra de Sidi Aïssa se rendirent sur les lieux des vols pour commencer leur enquête. Après avoir relevé les empreintes et tous les éléments pouvant les aider, les enquêteurs comparèrent la manière utilisée pour les deux vols avec d'autres et firent des recherches poussées qui leur permirent d'identifier les présumés coupables. Une souricière leur fut ensuite tendue et les trois mis en cause ont été arrêtés. Présentés à la justice, ils ont été placés en détention préventive en attendant leur jugement.

Lutte contre les narcotrafiquants Saisie de 1,3 tonne de cocaïne dans le port d'Anvers et 1.7 tonnes au Maroc



La douane belge a saisi récemment 1,3 tonne de cocaïne dans le port d'Anvers, rapportent les médias locaux, citant le parquet anversoïse. La drogue était dissimulée dans une cargaison de fèves de café, précise le parquet, notant que le conteneur, en provenance du Brésil, avait transité par le port du Havre avant d'arriver à Anvers. Selon la même source, la police judiciaire fédérale a ouvert une enquête mais n'a encore procédé à aucune arrestation. Le port d'Anvers demeure la principale porte d'entrée de la cocaïne en Europe, selon le Container Control Programme (CCP), mis en place par l'ONU et l'organisation mondiale des douanes. En 2018, la douane belge a intercepté 50,1 tonnes de cocaïne dans ce port, une quantité en hausse de 22% par rapport à 2017. Les saisies d'héroïne (4,4 tonnes), de cannabis (16,8 tonnes) et d'opiacés (8 tonnes) ont également connu une hausse considérable en 2018 par rapport à l'année précédente. Dans le même sillage toujours La police marocaine a saisi mardi près d'1,7 tonne de résine de cannabis (chira) dissimulée dans un camion frigorifique, près de la ville d'Agadir (sud). Le conducteur et un passager qui l'accompagnait, âgés de 44 et 28 ans, ont été interpellés au

cours de cette "opération sécuritaire", indique la police marocaine. Une enquête a été ouverte pour déterminer les "ramifications de cette affaire avec des réseaux internationaux de drogue et de psychotropes", selon la même source. Les saisies de cannabis sont fréquentes au Maroc, l'un des principaux producteurs mondiaux et exportateurs de résine de cannabis, selon l'Office de l'ONU contre la drogue et le crime (ONUDC). La superficie des cultures, concentrées dans le nord du pays dépasse les 100.000 hectares, avec une production annuelle de plus de 50.000 tonnes de cannabis. Le chiffre d'affaires, selon l'ONUDC dépassé les 12 milliards de dollars, et les agriculteurs ne touchent de cette culture pas plus de 800 millions d'euros. En 2005, le Maroc a cessé toute collaboration avec l'ONUDC pour l'identification des surfaces de la culture du cannabis, la production de drogue et les réseaux de commercialisation en Europe. Le Maroc est le premier producteur de cannabis dans le monde, loin devant l'Afghanistan, spécialisé dans le pavot, pour la production d'opium. En 2019, la police marocaine a saisi quelque 179 tonnes de cannabis contre une cinquantaine une année auparavant, selon un bilan officiel présenté lundi

Tizi-Ouzou : Hold-up dans une poste à Mechtras, environ 8 millions de DA subtilisés

L'agence postale du village d'Ait Imghour dans la commune de Mechtras, à une trentaine de kilomètres au sud de Tizi-Ouzou, a fait l'objet mardi d'un hold-up qui s'est soldé par le vol d'environ 8 millions de DA, a-t-on appris hier de source sécuritaire. Ce vol à main armée a été perpétré par quatre individus cagoulés qui, après avoir tenu en respect les employés et les clients se trouvant à l'intérieur de l'agence postale, se sont emparés de la caisse qui était alimentée par les pensions des retraités, a-t-on indiqué de même source. Leur forfait accompli, les auteurs de ce hold-up ont pris

la fuite à bord d'un véhicule en direction de Mechtras, a-t-on ajouté en soulignant que la Gendarmerie nationale a lancé une opération de recherche pour retrouver et interpellé ces individus alors qu'une enquête a été ouverte pour identifier les auteurs. Début septembre dernier, c'est la poste du village Tifra (Tigzirt) qui a fait l'objet d'un hold-up par quatre individus qui avaient agressé à l'arme blanche le Receveur qui a tenté de leur résister. Une somme de 1,8 millions de DA a été volée et les auteurs de ce forfait ont été rapidement identifiés et interpellés.

R.A

El Tarf : Arrestation de quatre trafiquants de drogue à El Chatt

Quatre (04) individus, spécialisés dans le trafic de drogue ont été neutralisés, à El Chatt (El Tarf), par les services du groupement de la gendarmerie nationale, a-t-on appris, hier, auprès du chargé de la communication de ce corps de sécurité. Agissant sur information faisant état d'activités suspectes de ces individus dans un quartier de la commune côtière d'El Chatt, les services de la gendarmerie sont parvenus à mettre fin aux agis-

sements de ces quatre quadragénaires et saisir 100 grammes de kif traité, a affirmé le commandant Fateh Rahmouni. Un lot d'armes blanches et le véhicule servant au déplacement de cette bande de dealers ont été, également, saisis, a signalé la même source. Poursuivis par le magistrat instructeur près le tribunal de Dréan, pour "trafic de drogue", les quatre mis en cause ont été placés sous mandat de dépôt, a noté la même responsable.

Le Monde

De l'administration

Quotidien National d'Information

**Tous les jours
dans les kiosques**

**CETTE ESPACE EST RESERVÉ
POUR VOS PUBLICITÉS**

Pour plus de détails contactez nous au :



023 95 70 70

Ou par Email au :



monde.adm@gmail.com

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Le Monde

Fondation pour l'édition
et la publicité

EDITER PAR LA EURL
EL HAOUAFIZE

Président directeur général
Directeur des publications

MME SEMROUNI.K

Directeur adjoint

Z.NACER

DIRECTEUR GÉNÉRAL
FONDATEUR

MME SEMROUNI.K

MONDE
DE L'ADMINISTRATION

RÉDACTEUR EN CHEF

A.SALIM

SIÈGE SOCIAL
22 RUE SAHRAOUI EL
ACHOUR - ALGER

DIRECTION FAX/TEL
023957070

COMPTE NUMERO

005001112145636147 BDL

ANEP TEL 02173778

021737128

FAX 021739559

DÉFUSION

QUEST- CENTRE- EST

IMPRESSION

SIA

Le 28 décembre prochain Salim Fergani fêtera un demi-siècle de carrière au théâtre Toursky de Marseille

A l'occasion de ses cinquante ans de carrière, le chanteur de malouf, Salim Fergani, se produira le 28 décembre au théâtre Toursky de Marseille. Digne héritier de son regretté père, Cheikh Mohamed Tahar Fergani, Salim Fergani fêtera ses cinquante ans de carrière avec un public suscitant un engouement certain. Cette soirée musicale, placée sous le signe de la valorisation, de la transmission et du partage du patrimoine musical ancestral, sera animée par un interprète de talent qui, à chacun de ses passages sur scène, ne laisse pas le public indifférent. L'artiste sera accompagné de son orchestre avec à sa tête son frère le virtuose de la guitare Mourad Fergani. Le programme musical promet d'être des plus éclectiques. En effet, Salim Fergani présentera une diversité de pièces musicales, oscillant entre le patrimoine populaire et classique. D'autres titres seront, bien entendu, interprétés à la demande du public avec à la fin du concert une surprise de taille, c'est du moins ce que promet l'artiste. Revenant sur ce concert à Marseille, Salim Fergani affirme que Marseille représente une histoire séculaire, le brassage culturel et un trait d'union entre les peuples des deux rives.

Cependant, l'interprète de malouf nous précise que cette célébration de ses cinquante ans de carrière s'est concrétisée en France, à défaut de son pays. «Il y a un vide culturel en Algérie. Il faut que les gens prennent conscience de la chose.» Connue pour sa modestie, Salim Fergani nous avoue qu'il n'a pas tout donné tout au long de ses cinquante longues années de carrière. «On ne peut pas tout apprendre. J'ai un répertoire très important que j'ai appris auprès de mon défunt père et de mes maîtres. Nous n'arrêtons pas d'apprendre. Nous avons côtoyé de grands maîtres et avons suivi leurs conseils à la lettre. J'espère que la continuité se fera. Je dois avouer que je suis un peu pessimiste car les jeunes, de nos jours, veulent la gloire dès le départ. De plus, ils ne sont pas studieux.» Il avoue que sa carrière n'a été que du bonheur en dépit de quelques passages difficiles. «Nous avons passé, dit-il, des périodes difficiles mais nous avons pu les gérer. En cinquante ans de carrière, j'ai connu de grands artistes et j'ai sillonné le monde entier.» Pour rappel, en mai 2018, Salim Fergani a animé un concert musical au siège des Nations unies à New York, dans le cadre de journées d'information sur l'Algérie et



a subjugué son public. Un spectacle qui a été retransmis en direct sur la Web TV de l'ONU par le groupe montréalais de musique andalouse, Mezghena. D'autres capitales et pays du monde ont eu à apprécier cet art à l'instar entre autres de Paris (à l'Institut du monde arabe en juin 2019 et à l'Auditorium du musée du Louvre), Auditorium de la ville de Lyon, Ouzbékistan, Canada, Bulgarie, Belgique, Nigeria, Allemagne, Suisse, Turquie, Italie, Espagne,

Maroc, Tunisie et le Sultanat d'Oman. L'artiste se targue d'avoir eu une carrière complète et réalisé de belles productions musicales. En effet, il a enregistré une anthologie de la musique constantinoise, regroupant 40 Cd dans le genre malouf et ses dérivés. Il a, en outre, réalisé, une série de dix cd qui sont commercialisés en Espagne. Notre interlocuteur soutient qu'il a tout fait pour vulgariser le patrimoine musical ancestral à travers le monde. Ce qu'il souhaite au-

jourd'hui, c'est que nos responsables se penchent sur le colossal travail effectué par certains artistes algériens qui «ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour conserver soigneusement et vulgariser ce précieux patrimoine musical», insiste-t-il. Il est à noter que cette soirée musicale est organisée par Med Voyages, Méditerranée Events & Travels, une agence de tourisme et d'événementiels, basée à la fois à Alger et à Marseille.

Littérature populaire : Mémoire effective des épopées nationales



Les intervenants aux travaux du 16e colloque nationale «Biskra à travers l'histoire», ouvert samedi à la salle «pensée et littérature» de la capitale des Ziban, ont considéré que la littérature populaire représente la mémoire effective des épopées et gloires nationales. Dr. Salim Kiram de l'université de Biskra a souligné que les poètes qui ont vécu la période de la révolution de Libération nationale (1954-1962) ont pu transmettre des images éloquentes et des faits épiques ayant marqué cette révolution. La poésie populaire durant la révolution, a-t-il relevé, a joué un rôle de galvaniseur de la société dans son combat contre le colonialisme français et a encouragé les jeunes à rejoindre en masse les rangs de la révolution tout en immortalisant pour la postérité des moments, des toponymes et des batailles de l'armée de Libération nationale et de nombre de figures nationales majeures. De son côté, Dr. Fatiha Ghazali de l'université Emir Abdelkader

de Constantine a noté que la chanson populaire qui constitue un pan du patrimoine populaire nationale a influé sur le cours de la révolution et a fait connaître ses chefs et les batailles qu'ils ont mené avec crudité et spontanéité si marquante que ces chansons demeurent à ce jour reprises dans plusieurs régions du pays. Dr. Samia Benfatma de l'université Achour Ziane de Djelfa a analysé un poème populaire évoquant la bataille Ourchemdhas qui a eu lieu en 1956 dans la localité de Béni Ferah (Biskra) estimant que la poésie populaire fut alors une sorte de média rapide de diffusion de l'information sur la révolution et un support pour la mémoire collective de la société. Ce séminaire de deux jours aborde les grandes batailles menées par l'armée de Libération nationale à Biskra et leurs échos dans la poésie populaire. Il est organisé par l'association El-Khaldounia pour les recherches et études historiques et réunit des chercheurs de plusieurs universités du pays.

Mostaganem : 65e anniversaire de la mort du chahid Bordji Omar

La wilaya de Mostaganem a commémoré le 65e anniversaire de la mort du chahid Bordji Omar, un des artisans du déclenchement de la glorieuse guerre de Libération nationale dans la région de la Dahra. La cérémonie, à laquelle ont assisté des autorités civiles, militaires et des membres de la famille révolutionnaire, a été marquée par la levée de l'emblème national, la lecture de la Fatiha à la mémoire des chauhada et le dépôt d'une gerbe de fleurs devant la stèle du carré des martyrs du douar Ouled El Hadj, dans la commune de Benabdelmalek-Ramdane. A la maison de Bordji Omar, dans la commune de Benabdelmalek-Ramdane, une exposition de photos a été organisée sur le parcours militant du valeureux chahid et de ses compagnons de la région, dont Benabdelmalek Ramdane (1928-1954), Bordji Kaddour (1931-1954). Le chahid Bordji Omar (1923-1954), un des dirigeants de la glorieuse Révolution de Novembre dans le Dahra, a entamé son activité politique en 1942



en adhérant au Parti du peuple algérien (PPA) puis à l'Organisation secrète (OS) en 1948. En collaboration avec le chahid Benabdelmalek Ramdane, membre du «Groupe des 22» et responsable national de la région Ouest d'août à octobre 1954, il a œuvré à la préparation du déclenchement de la guerre de Libération nationale, à travers des réunions avec les militants et responsables de section, notamment la

réunion de préparation ayant regroupé à Oued Ires, à proximité de Ouled El Hadj, 350 moudjahidine, et qui a été consacrée à la répartition des missions. Bordji Omar est tombé au champ d'honneur en compagnie du chahid Bordji Kaddour le 22 décembre 1954 à Sidi Lakhdar (est de Mostaganem), dans un accrochage avec l'armée coloniale française, selon des sources historiques.

Tizi-Ouzou : Ouverture des participations au concours de la meilleure pièce théâtrale en Tamazight

La participation à la 2ème édition du concours de la meilleure pièce théâtrale en Tamazight, organisé par le théâtre régional Kateb Yacine de Tizi-Ouzou, est ouverte à compter d'hier, a annoncé le directeur de cet établissement culturel Farid Mahiout. Selon ce même responsable, la participation à cette compétition qui vise la promotion et l'encouragement de la production théâtrale en langue Tamazight, est ouverte à l'ensemble des associations et coopératives théâtrales de la wilaya,

qui sont invité à se rapprocher du théâtre régional pour retirer la fiche de participation et le règlement intérieur du concours. Selon ce même document (règlement intérieur du concours), la participation doit se faire avec une seule pièce produite en 2019, pour adulte uniquement et en langue Tamazight. La durée du spectacle doit dépasser les 50 mn. Les productions seront soumises à un jury qui va sélectionner les pièces répondant aux conditions artistiques et techniques du concours. La cérémonie de re-

mise des prix aux lauréats coïncidera avec la célébration du nouvel an Amazigh (12 janvier) et le gagnant va bénéficier d'un programme de diffusion, en cinq spectacles, de sa production qui sera pris en charge par le théâtre régional Kateb Yacine, a-t-on indiqué dans le même règlement. La date limite de dépôt des dossiers de participation à ce concours est fixée pour le 4 janvier prochain, a-t-on appris des organisateurs.

Benadel M

Le Monde

De l'administration

Quotidien National d'Information

**Tous les jours
dans les kiosques**

**CETTE ESPACE EST RESERVÉ
POUR VOS PUBLICITÉS**

Pour plus de détails contactez nous au :



023 95 70 70

Ou par Email au :



monde.adm@gmail.com

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Le Monde

Fondation pour l'édition
et la publicité

EDITER PAR LA EURL
EL HAOUAFIZE

Président directeur général
Directeur des publications

MME SEMROUNI.K

Directeur adjoint

Z.NACER

DIRECTEUR GENERAL
FONDATEUR

MME SEMROUNI.K

MONDE
DE L'ADMINISTRATION

REDACTEUR EN CHEF

A.SAUM

SIÈGE SOCIAL
22 RUE SAHRAOUI EL
ACHOUR - ALGER

DIRECTION FAX/TEL
023957070

COMPTE NUMERO

005001112145616147 BDL

ANEP TEL 02173778

021737128

FAX 021739559

DIEUSION

QUEST-CENTRE- EST

IMPRESSION

SIA

Inhumation d'Ahmed Gaïd Salah :

Boualem Madi : « l'Algérie perd un fils dévoué qui l'a portée sur ses épaules sans jamais se plaindre ou faiblir »

"L'Algérie perd un fils dévoué, parmi les meilleurs, qui n'a eu de cesse de porter sur ses épaules ses problèmes et ses difficultés sans jamais se plaindre ou faiblir"

a affirmé le directeur de la communication, de l'information et de l'orientation au ministère de la Défense nationale (MDN)

Le Général-major Boualem Madi, lors de l'inhumation du Général de corps d'armée Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense Nationale, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), hier au cimetière d'El Alia (Alger). Dans une oraison funèbre lue aux obsèques du défunt moudjahid Ahmed Gaïd Salah, le Général major Madi a déclaré que "l'Algérie qui a amorcé une nouvelle ère de sérénité après une longue épreuve, a perdu l'un de ses hommes les plus dévoués, un nationaliste patriote qui a voué sa vie à son service. L'Algérie perd un fils aimant qui n'a eu de cesse de porter sur ses épaules ses problèmes et ses difficultés sans jamais se plaindre ou faiblir face aux turbulences». Et d'ajouter: "Il a toujours été un exemple et un modèle de résistante, de persévérance et de détermination, ne manquant jamais à ses devoirs envers la nation, notamment en temps de crise et lors des épreuves. Il a, ainsi, honoré ses engagements en préservant le sang des Algériens et en menant l'Algérie à bon port". "Aujourd'hui, l'Algérie fait ses adieux à l'un de ses dévoués héros, qui n'ont pas hésité à offrir leur vie pour que l'Algérie recouvre sa souveraineté et son indépendance et demeure debout pour l'éternité, l'un de ses héros qui ont répondu à l'appel de la patrie, dès leur jeunesse", a encore dit le Général-major Boualem Madi. "Le défunt de l'Algérie est resté fidèle à cette voie et n'a nullement varié dans ses convictions, il a servi sa patrie avec sincérité et Allah l'a rétribué du meilleur accompagne-

ment à sa dernière demeure", a-t-il ajouté."Allah lui avait accordé l'âge suffisant pour lui permettre de s'acquitter pleinement du serment fait aux vaillants chouchada de voir le nouvel Etat algérien et d'être le témoin de la remise du flambeau au président de la République, Abdelmadjid Tebboune". S'adressant au défunt qu'il a qualifié de "modèle", le Général-major Boualem Madi a déclaré "tout ce que vous avez construit et tout ce que vous avez fait pour ce cher pays ne sera vain, il sera préservé par vos braves fils à travers tout le territoire national, ceux qui ont appris de vous le sens du dévouement et de la vénération de la patrie, ainsi que le don de soi et l'abnégation au service de l'ANP et de l'essor et l'unité de l'Algérie». Il a réitéré, à ce propos, l'engagement des éléments de l'ANP à "demeurer des lions protecteurs de la patrie contre les convoitises en s'inspirant des hautes valeurs que



vous avez veillé à inculquer et à transmettre, les valeurs de Novembre et de notre Glorieuse révolution en tant que repère de fidélité au serment fait à nos valeureux Chouchada et moudjahidine et en tant que source de force pour nous guider sans jamais dévier quelques soient les circonstances et quel que soit le prix". "Nous sommes résolument déterminé à aller de l'avant sur la voie des sacrifices à la patrie et nous nous engageons à veiller, comme à la prunelle des yeux, à la sécurité et à la stabilité de l'Algérie", a-t-il promis. Le Général-major Boualem Madi a indiqué dans son oraison funèbre que "le peuple algérien pleure en le défunt l'homme généreux et sincère qui a tenu sa promesse et honoré ses engagements d'accompagner les aspirations de la nation à l'édification d'une Algérie nouvelle, forte, unie, unifiée et prospère telle que rêvée par les Chouchada et les moudjahidine «Evoquant les différentes étapes de la vie du moudjahid défunt, né le 13 jan-

vier 1940 à Ain Yagout (wilaya de Batna), marié et père de 7 enfants. il a rappelé qu'il avait rejoint, jeune militant du mouvement nationaliste, le maquis à l'âge de 17 ans (mois d'août 1957) et qu'il avait gravi les échelons pour être désigné Commandant de Compagnie, respectivement aux 21e, 29e, et 39e bataillons de l'Armée de Libération Nationale (ALN). A l'indépendance, après un cycle de formation en Algérie, pendant deux (02) ans et en ex-URSS, pendant deux (02) ans également, de 1969 à 1971, il a été diplômé notamment à l'Académie de Vystrel (Moscou). Le défunt a participé, en 1968, à la campagne du Moyen-Orient en Egypte. Il a eu à assumer au sein du corps de bataille terrestre les fonctions suivantes : Commandant de groupe d'Artillerie, Commandant de Brigade, Commandant du Secteur Opérationnel Centre / Bordj Lotfi 3ème R.M, Commandant de l'Ecole de Formation des Officiers de Réserve/Blida/1 R.M, Commandant du Secteur Opérationnel Sud de Tindouf en 3ème R.M, Commandant Adjoint de la 5ème Région Militaire, Commandant de la 3ème Région Militaire et Commandant de la 2ème Région Militaire. Gaïd Salah a été promu au grade de Général-Major en 1993 et Commandant des Forces Terrestres en 1994. Le 3 août 2004, il a été désigné Chef d'Etat-Major de l'ANP avant d'être promu au grade de Général de Corps d'Armée le 5 juillet 2006. Depuis le 11 septembre 2013, le Général de Corps d'Armée Ahmed Gaïd Salah est vice-ministre de la Défense Nationale, Chef d'Etat-Major de l'ANP. Il a été décoré de la médaille de l'ALN, la médaille de l'ANP 3ème chevron, médaille de participation de l'ANP aux guerres du Moyen-Orient 1967 et 1973, la médaille de Bravoure, la médaille du mérite militaire et la médaille d'honneur. Le 19 décembre 2019, le regretté a été décoré de la médaille de l'Ordre du mérite national de rang "SADR", par le nouveau président de la République Abdelmadjid Tebboune, en signe de reconnaissance à ses efforts et à son rôle durant cette période sensible ayant permis de respecter la Constitution et préserver la sécurité des citoyens, du pays et des institutions de la République.

Décès de l'ambassadeur de l'Algérie au Mexique :

Tebboune présente ses condoléances à la famille du défunt

Le président de la République Abdelmadjid Tebboune a adressé mercredi un message de condoléances à la famille de l'ambassadeur de l'Algérie au Mexique Rabah Hadid, décédé en activité. Dans son message de condoléances, M. Tebboune a salué "la bonté et les grandes qualités professionnelles du défunt, paix à son âme", le qualifiant de "modèle à suivre et d'exemple de don de soi et d'abnégation». Vantant l'attachement du regretté à accomplir les missions qui lui ont été confiées de la meilleure façon qui soit, M. Tebboune a imploré, dans son message, Le Tout-Puissant "d'entourer le défunt de Sa Sainte miséricorde, de l'accueillir en Son vaste paradis aux côtés de ceux qu'il a gratifiés de Ses bienfaits et entourés de Sa grâce éternelle".

Plusieurs personnalités lui rendent un dernier hommage

De hauts responsables de l'Etat et de l'Armée ont rendu mercredi au Palais du peuple (Alger) un dernier hommage au défunt général de Corps d'Armée Ahmed Gaïd Salah, décédé lundi à l'âge de 79 ans, des suites d'une crise cardiaque. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune est arrivé tôt le matin pour rendre un dernier hommage au défunt et réciter la Fatiha du Saint Coran à sa mémoire. De hauts responsables militaires, à leur tête, le chef d'Etat major par intérim, le général-major Saïd Changriha ont rendu un dernier hommage au regretté Ahmed Gaïd Salah. Le président du Conseil de la Nation par intérim, Salah Goudjil, le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Slimane Chenine, le Premier ministre par intérim, Sabri Boukadoum et l'ancien chef de l'Etat par intérim, Abdelkader Bensalah ont aussi rendu un dernier hommage au défunt. Des membres du gouvernement, des personnalités nationales et des représentants du corps diplomatique étaient également présents pour rendre un ultime hommage au vice-ministre de la Défense nationale, Chef d'état-major de l'ANP. La dépouille du général de Corps d'armée Ahmed Gaïd Salah, drapée de l'emblème national et portée par des officiers de l'Armée nationale populaire, est arrivée tôt le matin au Palais du peuple pour qu'un dernier hommage lui soit rendu avant son inhumation, après la prière du Dohr au carré des martyrs du cimetière d'El Alia (Alger).

Gaïd Salah inhumé au Carré des Martyrs du cimetière El-Alia

Le Général de Corps d'Armée, Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), décédé lundi suite à une crise cardiaque à l'âge de 79 ans, a été inhumé hier après-midi au Carré des Martyrs du cimetière El-Alia (Alger). L'enterrement s'est déroulé en présence du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, de hauts responsables de l'Etat et de l'Armée, des membres du gouvernement, ainsi que les proches et les compagnons du défunt, ainsi que des citoyens. Auparavant, la prière du mort (salat el djanaza) a été accomplie à la mémoire du défunt. Dans l'oraison funèbre, le Général-major Boualem Madi, directeur de la communication et de l'orientation au ministère de la Défense nationale, a salué un héros qui s'est consacré, dès son jeune âge, pour l'indépendance du pays et le recouvrement de sa souveraineté nationale avant de consacrer sa riche carrière au service de l'Armée et de la nation. Les obsèques ont débuté au Palais du Peuple, où un dernier hommage a été rendu au défunt, avant de rejoindre sa dernière demeure. Drapée de l'emblème national et entourée de gerbes de fleurs, la dépouille d'Ahmed Gaïd Salah était transportée sur un véhicule militaire.